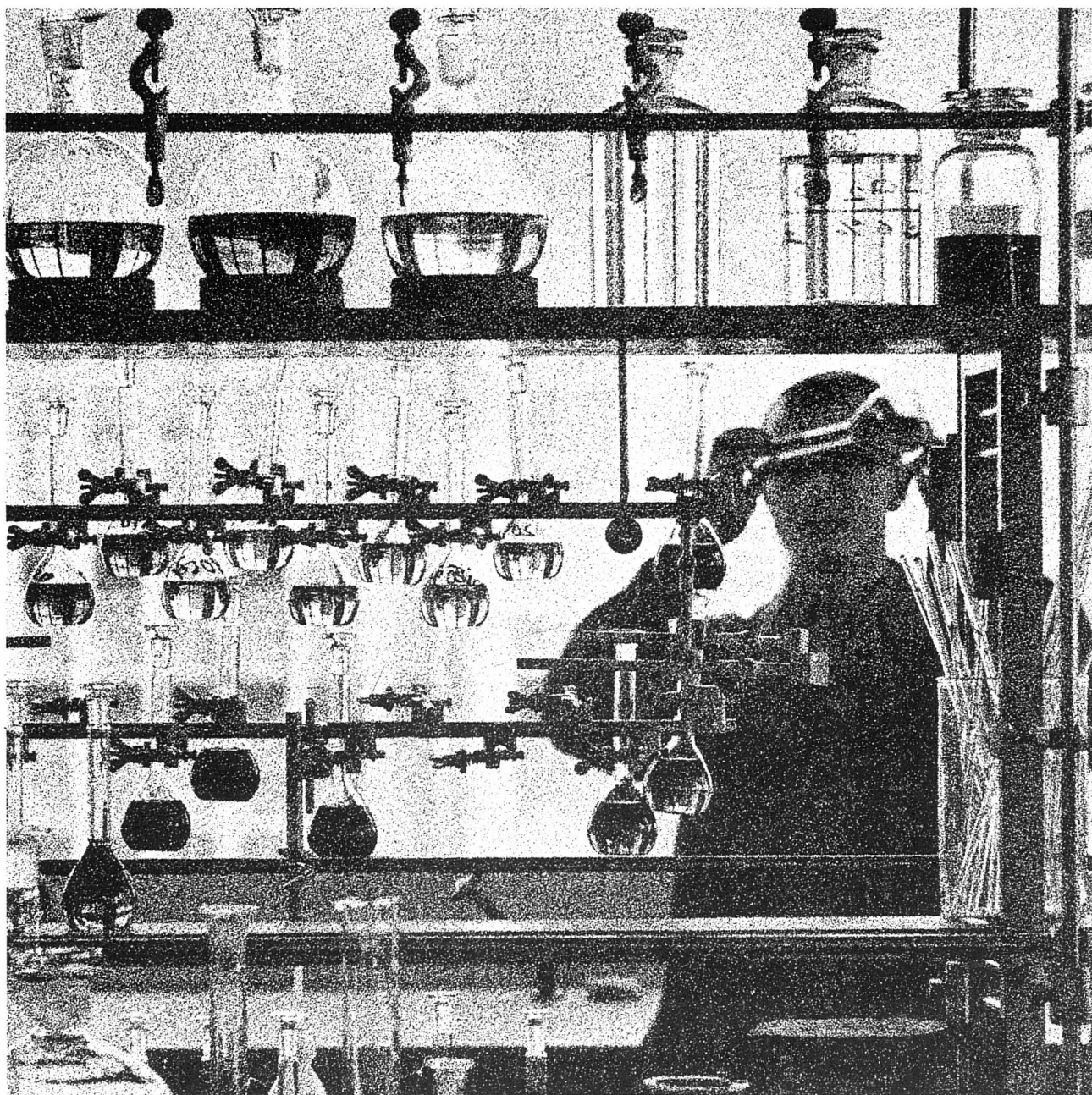




NB

483



A 37



# L'Homme

C'est à l'Homme, à son savoir et à son travail, que l'industrie chimique doit son essor. Aujourd'hui plus que jamais, la compétence est déterminante.

Dans une entreprise résolument moderne et dynamique, l'Homme est placé au premier plan.

## CIBA-GEIGY

offre à chacun de ses collaborateurs la possibilité de mettre en valeur son savoir et son travail. La chimie créant sans cesse du nouveau, les spécialistes des professions les plus diverses reçoivent dans l'industrie chimique une multitude de tâches à accomplir.

**CIBA-GEIGY**

Tradition et dynamisme





# **TORGON**



**DE VOS AMOURS...**

**BALCON SUR LE LÉMAN**

**ÉTÉ - HIVER**

Accès par route Aigle-Vionnaz



Photo R. Wintsch, Torgon

Été comme hiver, on en parle, on y vit, on s'enthousiasme pour ce Chablais de rêve...

- Ses pistes enneigées, ses forêts enchantées, son panorama inoubliable
- Ses chalets et appartements en location

Pour vos réservations, une seule adresse : Société de développement, tél. 025 / 7 42 13

RETOUR AU NATUREL



MODE  
NATURELLEMENT  
FÉMININE  
AU *Bon Genio*  
CENTRE COMMERCIAL MONTHÉY

# TORGON MOI J'EN PARLE



## ÉTÉ-HIVER

Altitude 1200 m.  
Restaurants

Panorama étendu

A 75 minutes de Genève et 50 minutes de  
Lausanne

6 installations de remontées mécaniques  
fonctionnant en permanence  
Belles pistes pour skieurs de  
toutes catégories  
Pistes largement ouvertes avec chenillettes  
Patinoire

Tous renseignements :  
tél. 025 / 7 42 13 - 7 45 71 - 7 45 01

---

Au pied des remonte-pentes,  
dans excellentes constructions,  
différents types  
d'appartements fonctionnels  
pour toutes saisons  
Prix intéressants

## SPECIFIC S.A.

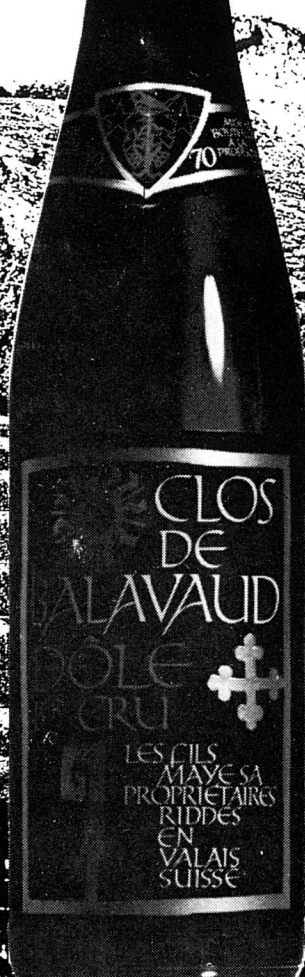
Case postale 224, 1211 GENÈVE 12  
Tél. 022 / 21 78 36



## Fendant Balavaud

Vin comme un fruit — Fendant fondant!  
Clos de Balavaud — grand renom!  
A l'amitié!... le vin fait signe  
De nos gosiers ce vin est digne  
(Le bon vin n'est jamais trop bon)  
Que de soleils, que de soleils  
Avant d'être au poing dans le verre  
BALAVAUD: prodigieuse terre.

Avec le Domaine de Balavaud —  
prodigieux et prestigieux  
domaine d'un seul mas,  
songez donc: 9 hectares —  
les Fils Maye ont  
la plus enviable  
des recommandations.



## Dôle Clos de Balavaud

Dôle de Balavaud  
Grand vin de grand parchet  
Quelle chose qu'un domaine  
Pour la créature humaine  
Il en fallut des bâtisseurs  
Des mainteneurs  
Des vigneron  
Pour les murs et pour la vigne  
C'est chose très digne  
Que cette ronde de vivants  
Qui ont passé comme le vent.

LES FILS  
MAYE SA  
PROPRIÉTAIRES  
RIDDES  
EN  
VALAIS  
SUISSE


ACHETEZ  
**TOUT**  
AUX PRIX  
PLACETTE



la **PLACETTE**

**Sion**  
rue de la Porte Neuve

**au Centre Commercial Monthey**

 Parking gratuit pour 800 voitures

**HELVETIA**  
IE

**HELVETIA**  
ACCIDENTS

**Pierre Gasser**

Agent général

**SION** Téléphone 027 / 2 36 36

ON AIME...  
LES VINS DU VALAIS  
ON APPRÉCIE...  
LES ARTICLES DE QUALITÉ  
DE

**Schaefer** S.A.  
LAUSANNE *Sports*

RUE SAINT-FRANÇOIS 16/18

TÉL. 021 / 20 22 01



### Une voix m'a parlé plus fort

C'est la vie d'une Valaisanne, Emma de Wolff (en religion Mère Marie-Agnès), née à Sion le 21 novembre 1880, que ses dons naturels, sans parler de son ascendance et de ses biens de fortune, promettaient aux plus belles réussites humaines.

Entrée au Carmel de Fontainebleau exilé en Belgique, elle devint prieure de Fontainebleau, de Marienthal et de Lully. Fondatrice du Carmel du Pâquier, elle mourut dans le Seigneur l'avant-veille de Noël 1967, le même jour que la poétesse Marie Noël.

Les étapes de sa vie sont ici retracées brièvement par Marcel Michelet, d'après les documents et souvenirs rassemblés au Carmel du Pâquier. Une vie d'avant le Concile Vatican II. Une carmélite absolument fidèle, et jusqu'au bout, à sa vocation.

Nous avons la conviction que la jeunesse moderne a assez d'intelligence, de cœur et de foi pour chercher de ce côté, avec Thérèse d'Avila et Thérèse de l'Enfant-Jésus, et non dans la sécularisation, les chemins de l'amour.

Cette monographie du chanoine Marcel Michelet et préfacée par le Père H. de Riedmatten, est illustrée de photos signées B. Rast. On la trouve en librairie ou directement au Couvent du Carmel, 1661 Le Pâquier.

### Le carrefour des offensés

Après « La cordée de l'espoir », parue dans la collection « Verts-Paradis », Maurice Métral publie un nouveau roman qui ne laissera personne indifférent. Et combien d'actualité !

L'histoire d'un lot de déracinés qui s'en viennent faire revivre un village valaisan abandonné. Réquisitoire contre la société bourgeoise et égoïste, contre toutes les formes de l'hypocrisie, certes ! Mais bien davantage : une expérience lumineuse prouvant que le bonheur est tout, sauf un attribut de l'argent ! On y réapprend à aimer, à échanger, à partager, à espérer, non plus avec des mots gratuits, mais avec des gestes, des offrandes et une monumentale chaleur humaine !

C'est ainsi qu'un médecin, un industriel, une prostituée, des prêtres, des étudiants, une dactylo, un mineur, des paysans, refusés par la société instituée, vont redevenir des hommes en dehors du temps et de l'angoisse d'une civilisation dévergondée...

Une aventure prodigieuse ! Des personnages inouïs, d'une sincérité totale, décidés à cracher, jusqu'à l'âme, leur vérité...

Un beau volume de 250 pages, relié sous jaquette en couleurs, aux Editions de la Matze, Sion.



# Monthey

LES GIETTES

Ville européenne au cœur du Chablais où voisinent avec bonheur  
L'INDUSTRIE

LE TOURISME

L'AGRICULTURE

Son complexe sportif et hôtelier.

## SES HAUTS : LES GIETTES-VALERETTE

Station d'été et d'hiver. Champs de neige et nombreux moyens  
de remontées mécaniques. Pistes entretenues par Ratrac.

Office du tourisme Bureau de renseignements Tél. 4 11 98

### SION 027/2 16 25 HÔTEL-RESTAURANT DU SOLEIL



CENTRE VILLE  
TONY vous propose

**Beefsteak tartare  
Cuisses de grenouilles  
Scampis à l'indienne**

... et ses menus soignés à prix modérés  
Salle pour banquets et sociétés (10 à 60 places)

### En cas de **Bronchite Asthme** «dilatation des poumons»



la **THERAPIE AEROSOL**  
avec le silico-inhalateur du  
Dr Busch, est la méthode de  
traitement efficace reconnue  
médicalement. Demandez un  
appareil à l'essai, gratuitement  
pendant 10 jours et sans en-  
gagement.

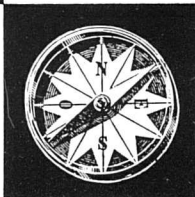
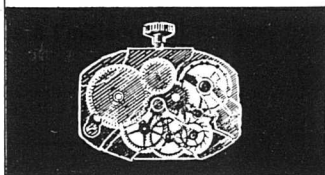
**BON** à adresser à  
G. Billeter, appareils méd.  
8006 Zürich  
Weinbergstrasse 110, Tél. 01/28 22 12

Nom: \_\_\_\_\_

Rue: \_\_\_\_\_

No post. Localité: \_\_\_\_\_

## Monocristaux **DJEVA** Corindons & Spinelles



Pour  
la bijouterie

l'industrie des  
pierres d'horlogerie

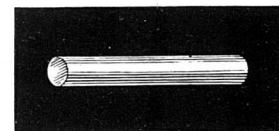
l'industrie des  
instruments de précision

l'industrie optique  
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique  
et les laboratoires

l'industrie textile, etc.

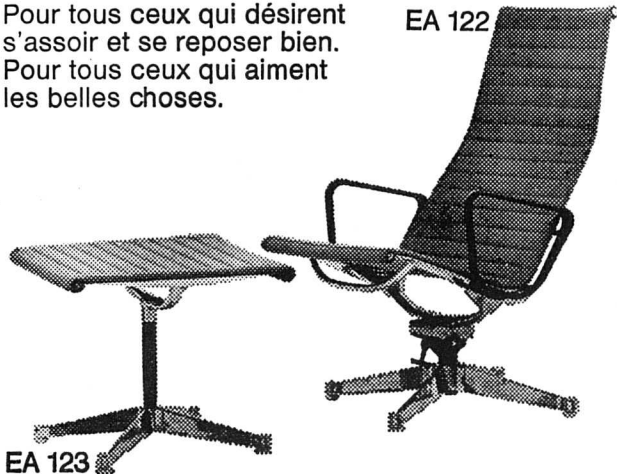


INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES  
**HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.**  
MONTHEY - SUISSE

**herman miller international collection  
Charles Eames: Groupe Aluminium**

Pour tous ceux qui désirent  
s'asseoir et se reposer bien.  
Pour tous ceux qui aiment  
les belles choses.

EA 122



EA 123

Représentation officielle



**Schmid & Dirren S.A.**

Ameublements

1920 Martigny

Place de la Poste, tél. 026 / 2 27 06

**Saas-Fee**

100 lits - 1<sup>er</sup> rang

Heureuse réunion  
d'ancienne tradition  
hôtelière et de tout  
confort moderne.  
Locaux de séjour,  
grande terrasse  
et jardin.

Restaurant-bar-dancing  
SANS-SOUCI

*Grand Hôtel*

Tél. 028 / 4 81 07



*Hôtel Allalin*

Tél. 028 / 4 81 15 - 16

Hôtel de famille,  
cuisine soignée  
grande terrasse  
ensoleillée,  
vue dégagée.  
Ses spécialités  
à la Walliser Kanne

Profitez des tarifs  
avantageux  
en septembre



Prop. : Famille Gustave Zurbriggen-Glatt

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

*Vins du Valais*  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

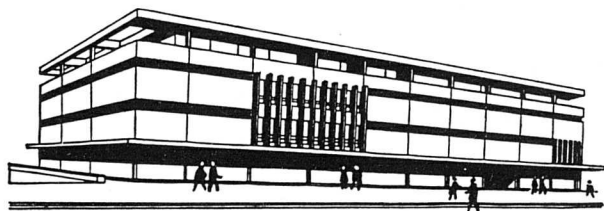
Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

**MÖBEL FURRER**



Exposition internationale  
de meubles

Meubles - Rideaux  
Revêtements de sols  
Ameublement pour hôtels,  
pensions et chalets  
La seule maison Musterring  
du Valais  
Grandes places de parc privées



**Viège** Route cantonale - Tél. 028 / 6 33 46

**Sion** Av. de Tourbillon - Tél. 027 / 3 33 93

**Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD**

CENTRE MÉDICAL

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. 027 / 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

Dir. Ernest A. Reiber

HÖHE : 1411 METER





# RIEDERALP

le plateau ensoleillé  
vous offre des  
vacances enchantées

Oasis de tranquillité

3 téléphériques de Mörel

Paradis de promenades : Aletschwald (région protégée)

Excursions organisées de juin - octobre



Pour toute information : Bureau du tourisme, 3981 Riederalp, tél. 028 / 5 33 66

## Hôtels

### Hotel Alpenrose

Frau B. Cathrein, 028 / 5 32 41

### Hotel Walliser Spycher

A. Berchtold, 028 / 5 33 26

### Hotel Adler

K. Eyholzer, 028 / 5 38 51

### Hotel Bergdohle

V. Albrecht, 028 / 5 33 37

### Berghaus Toni

A. Berchtold, 028 / 5 36 56

### Hotel Rieder Furka

Kummer + Marin, 028 / 5 38 38

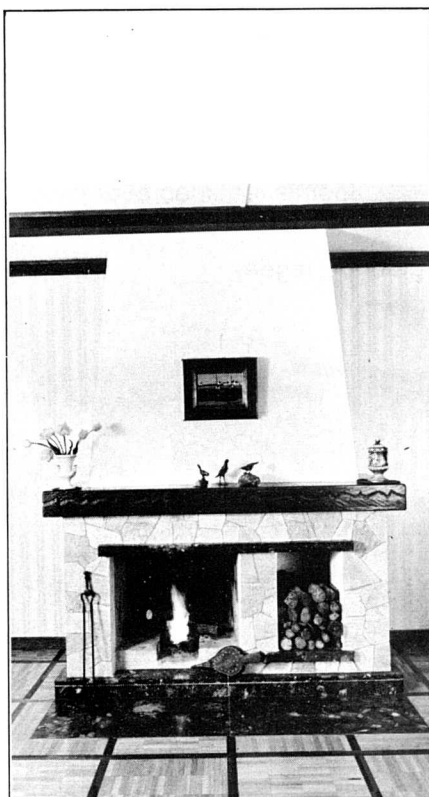
### Apparthotel

#### Valaisia

Art Furrer, 028 / 5 35 02

#### Sporting

Theo Karlen, 028 / 5 31 87 oder  
3 18 64 Zwischensaison



## CHEMINÉES D'ART TOUS STYLES

**JACQUES ANTONIOLI**

Chemin des Carrières

**1870 MONTHEY**

Tél. 025 / 4 16 82

### Zermatt

1620 m

**Hotel Gornergrat**, 130 Betten  
Tel. 028 / 7 70 33, Telex 38 152

**Hotel Atlanta**, 50 Betten  
Tel. 028 / 7 70 88, Telex 38 125  
Ruhige Lage, gediegener Komfort. Bar.  
Sportanlagen und mechanische Transportmittel in nächster Nähe.

### Arolla

2000 m

**Hotel Mont-Collon**, 100 Betten  
Tel. 027 / 4 61 91, Telex 38352  
Restaurant, Bar-Dancing. Grosse Sonnenterrasse. Parkplatz.

### Brig

678 m

**Hotel Couronne**, 80 Betten  
Tel. 028 / 3 20 21, Telex 38263  
Neuzeitlicher Komfort. Café-Restaurant (Tellerservice). A la carte. Restaurant im 1. Stock. Grosser Fest- und Bankettsaal.



### La Matze à Sion

vous offre

Pour vos congrès  
Assemblées  
Banquets

Ses salles de 50 à 600 personnes  
Son carnotzet

Tél. 027 / 2 33 08



### Kruchtelen Beignets valaisans

**Ingrédients :** Environ 2 kg. de farine, une tasse de lait, 3 dl. de crème, 100 g. de beurre, 8-10 œufs, 200 g. de sucre, une cuillerée à thé de sel, une prise de cannelle pour saupoudrer.

**Préparation :** Mettre la farine au chaud déjà la veille. Faire tiédir le lait, la crème et le beurre. Battre les œufs et les incorporer au lait, à la crème et au beurre en remuant constamment. Ajouter le sel et le sucre et commencer à travailler ce liquide avec un peu de farine passée au tamis fin.

Tamiser le reste de pâte en tas sur la table, y faire un creux où verser la masse. Bien mélanger le tout, pétrir la pâte à la main et la battre énergiquement pour obtenir une pâte élastique. Elle doit se laisser étendre facilement et présenter de petites bulles d'air lorsqu'on la coupe.

Abaissier la pâte et la découper à la roulette en bandelettes ou en petits carrés que l'on étire avec la main pour les amincir autant que possible et auxquels on donnera une forme de nœud avant de les jeter dans la grande friture pour les dorer.

Ensuite, poser les Kruchtelen sur une grande feuille de papier et les saupoudrer encore bien chauds de sucre glace mélangé d'un peu de cannelle. Ces beignets peuvent se garder quelque temps dans une boîte fermée.

\* \* \*

Cette recette est extraite de « Spécialités culinaires suisses », une très intéressante petite brochure parue récemment aux Editions Schweizer Spiegel. Elle voisine cent vingt autres vieilles recettes de tous les cantons, sélectionnées par Hélène Guggenbuhl, qui prouve que la cuisine suisse offre une variété insoupçonnée de plats délicats et originaux. La ménagère en tirera le plus grand profit.

### Schelling & Cie

**Fabrique  
de  
cartons**

**1896 Vouvry**





# Saas-Fee

1800 m.

## la perle des Alpes

Un joyau en toute saison

Le grand ski du printemps et d'été

Courses de haute montagne

Renseignements :

Office du tourisme Saas-Fee, tél. 028 / 4 81 58 et 028 / 4 83 38

**Swissair  
a des clients  
qui n'achètent pas  
un billet d'avion  
pour partir.**

**Mais pour rester  
chez eux.**

C'est chose courante: on ne veut pas faire un voyage, on veut offrir un voyage. Par exemple, des parents à leur fille: elle habite l'étranger, ils seraient heureux qu'elle vienne passer quelques jours à la maison. Ou bien une entreprise à un de ses collaborateurs: on désire qu'il fasse un saut en Suisse pour présenter un rapport au siège de la société.

Dans des cas de ce genre, il suffit de demander à Swissair un billet «PTA». En clair: «Prepaid Ticket Advice», soit «Avis de prépaiement pour billet d'avion». Voici comment les choses se passent: vous achetez en Suisse,

auprès d'une agence des voyages IATA ou de Swissair un billet d'avion au nom de la personne que vous souhaitez revoir. Sur quoi, Swissair envoie par télex, dans le pays où réside l'intéressé, l'ordre d'établir le billet et de le lui remettre. Enfin, Swissair vous communique, à vous, le jour et l'heure d'arrivée du vol choisi par votre fille ou votre collaborateur (ou par toute autre personne, à votre gré).

Acheter à Swissair un billet d'avion pour pouvoir rester chez soi, ce n'est donc pas une mauvaise idée. En fait, c'est une idée merveilleuse. Même si, lors de ces vols par procura-

tion, le meilleur moment n'arrive qu'après coup. Quand les heureux parents serrent leur fille avec émotion dans leurs bras. Ou quand votre collaborateur expose les brillants résultats obtenus par la succursale de São Paulo.

*Renseignez-vous auprès de Swissair ou de votre agence de voyages IATA.*



Plus vite, plus loin.

# BIBLIOTHECA VALLESIANA

1920 Martigny, avenue de la Gare 19

Etudes, témoignages et documents pour servir à l'histoire du Valais

Collection dirigée par André Donnet

\*

## VOLUMES PARUS

1. Edmond BILLE. *Jeunesse d'un peintre (1878-1902)*. Suivi de ses « Heures valaisannes ». Mémoires présentés par S. Corinna Bille.  
Un vol. de 348 pages, illustré de 8 portraits par Edm. Bille. 1962. Fr. 25.—
2. Henri MICHELET. *L'inventeur Isaac de Rivaz (1752-1828). Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles*.  
Un vol. de 395 pages, illustré de 5 hors-texte et de 21 figures. 1965. Fr. 30.—
3. *Mémoires de Louis Robatel (1788-1877), officier valaisan au service d'Espagne, puis de France*. Publiés par André Donnet.  
Un vol. de 296 pages, avec un portrait. 1966. Fr. 30.—
4. *Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais (1603-1766)*. Publiés par Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand, ofm cap.  
Un vol. de 182 pages, illustré de 16 planches. 1967. Fr. 25.—
5. Charles-Emmanuel de RIVAZ. *Mes Souvenirs de Paris (1810-1814)*. Publiés par Michel Salamin.  
Un vol. de 342 pages, avec un portrait de l'auteur. 1967. Fr. 25.—
6. Paul SAUDAN et Norbert VIATTE. *Lettres - Textes inédits*. Précédés de « Témoignages ». Lettre-préface du cardinal Charles Journet.  
Un vol. de 380 pages, illustré de 8 hors-texte. 1968. Fr. 30.—
7. Emile BIOLLAY. *Le Valais en 1813-1814 et sa politique d'indépendance. La libération et l'occupation d'un département réuni*.
8. 9. 10. André GUEX. *Le demi-siècle de Maurice Troillet. Essai sur l'aventure d'une génération 1913-1970*.  
Trois vol. vendus ensemble (297, 336 et 250 pages. Frontispice). 1971. Fr. 88.—
11. Pierre DEVANTHEY. *La Révolution bas-valaisanne de 1790*.  
Un vol. de 475 pages, avec huit hors-texte. 1972. Fr. 35.—
12. Anne TROILLET-BOVEN. *Souvenirs et propos sur Bagnes*.  
1 vol. de 264 pages. 1973. Fr. 25.—
13. *Correspondance relative à l'adolescence de Maurice Troillet*. Cent cinquante-trois lettres (1889-1904) choisies, annotées et présentées par André Donnet.  
1 vol. de 284 pages, illustré d'un hors-texte. 1973. Fr. 30.—



Paraît à Martigny le 20 de chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny

Fondateur et président de la commission de rédaction :

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur en chef : Félix Carruzzo

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay

Collaborateurs-photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A.,

avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse

Abonnements : Suisse Fr. 33.— ; étranger Fr. 38.—

le numéro Fr. 3.—

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle, ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

24<sup>e</sup> année, N° 4 Avril 1974

## Sommaire

Le livre du mois

La table

Continuer

L'Union valaisanne du tourisme

Der Walliser Verkehrsverband

Le coq ambassadeur

La violoniste-mosaïste Edmée Girardet-Micheloud

Potins valaisans

Mots croisés

Taney, with a tang of liberty and pure air

Cap sur Chavalon

Saints de glace

Dents-du-Midi

De congrès en séminaires

Torgon, station en devenir

Lettre du Léman

Bridge

Treize Etoiles-Schnuppen

Nos araignées sont-elles à redouter ?

Vamonos, Pedro, olé !

Tourisme, petite revue mensuelle

Unsere Kurorte melden

Un mois en Valais

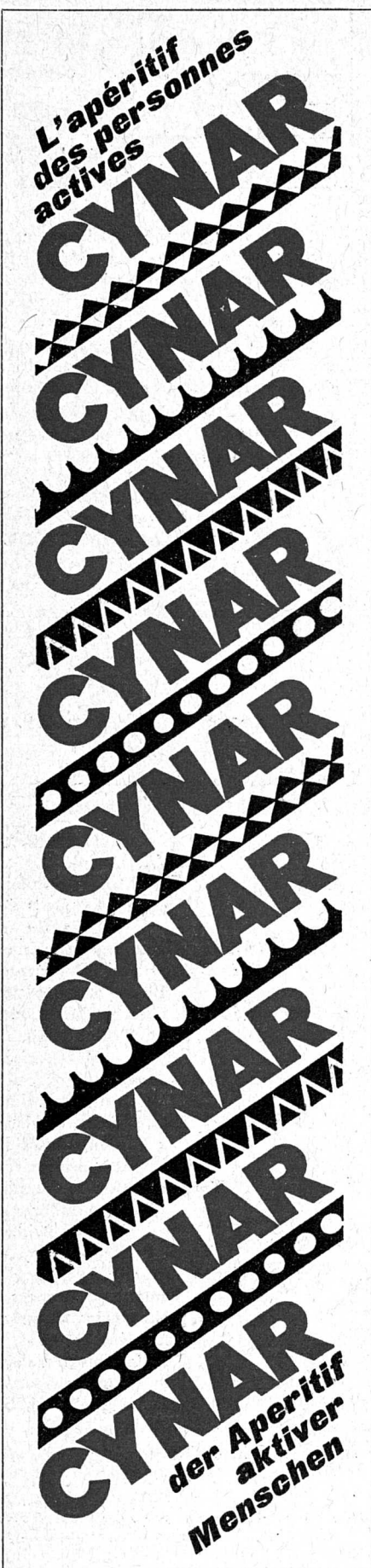
Sons de cloches

Verse une goutte de vin

Notre couverture : Chavalon dresse à l'entrée du Valais son profil de paquebot en port d'attache (Photo Oswald Ruppen)

Dessins de Jean Devantéry  
Photos Chiffelle, Colombara, Devantéry, Métrailler-Borlat, Ritler, Ruppen, Thurre, Wintsch, Zuber





## Continuer

*Les poiriers étaient en fleurs, les contours des montagnes nets, les nuages disposés avec goût sur le ciel tout frais. Entre les herbes sèches pointaient les touffes vertes. Les oiseaux avaient encore le chant mal posé mais prenant des débuts.*

*C'était le printemps. Sortant de la ville et du bureau, je reçus encore une fois le choc de la glorieuse beauté de mon pays.*

*Je me souviens d'un très lointain printemps et de ma première stupéfaction de gosse devant l'éclatement en bouquet d'un immense pommier qui flanquait la maison familiale. Je me rappelle l'impression de splendeur et de fraîcheur.*

*Valais d'enfance, Valais de rêve !*

*Il n'y a pas longtemps le pommier fut abattu et scié. J'en ai eu de la peine. Car on peut avoir du chagrin pour un arbre arraché, pour une maison démolie, pour un paysage transformé.*

*Mais les arbres et les maisons meurent aussi de vieillesse, pas seulement de la malignité des hommes.*

*Continuer à construire et planter.*

*J. Carru Ho*



L'Union valaisanne  
du tourisme  
Der Walliser Verkehrsverband

# L'Union valaisanne du tourisme

L'Union valaisanne du tourisme, fondée en 1937, a essentiellement pour but de faciliter le séjour des hôtes dans le canton et d'y promouvoir l'essor du tourisme.

Son activité d'information, de publicité et de prospection s'étend à l'ensemble de la Suisse et à de nombreux pays étrangers. Elle se réalise généralement en étroite collaboration avec les sociétés de développement, l'Office national suisse du tourisme à Zurich et ses agences à l'étranger. Depuis plus d'une décennie, de nombreuses actions sont entreprises en commun avec l'Opav, vu l'interdépendance existant entre l'agriculture et le tourisme. C'est ainsi une publicité globale, sur une large échelle, qui peut être faite pour notre tourisme, nos fruits et légumes et surtout nos vins fort appréciés de nos hôtes.

Pour assurer sa mission d'information et de publicité, l'UVT édite divers prospectus pour les saisons d'été et d'hiver, des listes d'hôtels et de chalets, des affiches et affichettes. Un prospectus pour le camping a été créé en

collaboration avec l'Association valaisanne des propriétaires de camps privés. L'UVT dispose également de plusieurs films publicitaires qui ont une très large diffusion en Suisse et surtout à l'étranger, par l'intermédiaire des agences de l'Office national suisse du tourisme. Elle possède une importante collection de diapositives et de photos qui sont mises à disposition de la presse suisse et étrangère pour illustrer les reportages sur notre canton. Il convient de relever l'importance du service de renseignements qui est appelé chaque jour à répondre à de multiples demandes téléphoniques, verbales ou écrites. L'UVT assure en outre le secrétariat de l'Association valaisanne de tourisme pédestre et de l'Association valaisanne des entreprises de remontées mécaniques.

Le tourisme a pris une importance dans l'économie valaisanne. Le nombre des nuitées dans les établissements concessionnaires a dépassé le cap des quatre millions en 1973, celui de la parahôtellerie et du camping s'est monté à environ six millions, ce qui représente un total de dix millions de nuitées en chiffre rond. Ces résultats sont très réjouissants comparativement à l'évolution enregistrée dans la plupart des autres régions touristiques suisses. L'UVT qui, nous l'espérons, est un facteur dynamique de la progression du tourisme valaisan, se trouve malheureusement dans une situation difficile, suite au jugement du Tribunal fédéral du 30 janvier 1974, tranchant le recours de M. Philippe Andersen, propriétaire de chalet à Verbier.

Pour éviter les conséquences néfastes de l'arrêt de notre Haute Cour, le Grand Conseil a voté le 8 février écoulé un décret d'urgence, permettant aux sociétés de développement de poursuivre l'encaissement de la taxe de séjour. Toutefois, il n'a pas été possible de maintenir le versement à l'UVT de sa quote-part sur la taxe.

Cependant, les sociétés de développement ont manifesté leur esprit de solidarité vis-à-vis de l'organisme faîtière du tourisme valaisan qui peut ainsi assumer ses principales tâches, notamment l'information en Suisse et à l'étranger.

Nous souhaitons que cette période transitoire soit la plus brève possible et que très bientôt des bases juridiques solides soient données au tourisme valaisan.

*F. Gmür*







# Der Walliser Verkehrsverband

Der Walliser Verkehrsverband wurde bereits 1937 gegründet; sein Hauptziel besteht darin, den Aufenthalt der Gäste im Kanton zu erleichtern und daselbst die Entwicklung des Tourismus mit den ihm zur Verfügung stehenden Mitteln zu fördern.

Seine Tätigkeit auf dem Gebiet der Information und Werbung erstreckt sich auf die gesamte Schweiz und zahlreiche Staaten des Auslandes. In der Regel gelangt sie in enger Zusammenarbeit mit den lokalen Verkehrsvereinen, dem Hauptsitz der Schweizerischen Verkehrszentrale in Zürich und deren Auslandsagenturen zur Durchführung. Seit mehr als einem Jahrzehnt werden häufig Gemeinschaftsaktionen mit der Opav unternommen, weil ja zwischen Landwirtschaft und Fremdenverkehr starke Wechsel- und Abhängigkeitsbeziehungen bestehen. So erfolgt auf ganz breiter Basis eine Totalwerbung für unseren Tourismus und gleichzeitig für die so bekannten walliser Weine und Früchte.



Alle in der modernen Technik vorgesehenen Informations- und Werbemittel werden zum Einsatz gebracht, so Prospekte, Broschüre für jede Jahreszeit, Wanderkarten, Veranstaltungskalender, Hotelführer, Ferienwohnungsverzeichnis, Plakate, Steller usw. Mit Unterstützung der Walliser Vereinigung der Zeltplatzbesitzer wurde ein ansprechender Campingprospekt veröffentlicht. Der WVV verfügt überdies über mehrere Werbefilme, die regelmässig in In- und Ausland eingesetzt werden, sowie über eine reichhaltige Sammlung von Lichtbildern, Farbdias und Photos, die zur Bebilderung von Vorträgen und Presseberichten über unseren Kanton dienen.

Hervorheben möchten wir insbesondere den Auskunftsdienst, der tagaus tagein die unzähligen mündlichen und schriftlichen Anfragen zu beantworten hat. Unser Verband führt zudem das Sekretariat der Walliser Vereinigung für Wanderwege wie auch dasjenige der Walliser Vereinigung für Seilbahn- und Skiliftunternehmen. Der Fremdenverkehr ist in unserem Kanton zu einem der bedeutendsten Wirtschaftszweige herangewachsen. In den konzessionierten Betrieben hat die Übernachtungszahl im Jahre 1973 zum erstenmale die vier Millionen-Grenze erreicht; in der Parahotellerie wurden zusammen mit den Campingplätzen nahezu sechs Millionen Logiernächte umgesetzt gesamthaft also ungefähr zehn Millionen Übernachtungen. Im Vergleich zu den übrigen touristischen Regionen der Schweiz sind diese Ergebnisse sehr erfreulich.

Der Walliser Verkehrsverband, der, so hoffen wir, in der Weiterentwicklung unseres Tourismus einen dynamischen Faktor bildet, befindet sich gegenwärtig infolge des Bundesgerichtsentscheides i. S. Rekurs Ph. Andersen, Chaletigentümer in Verbier, in einer heiklen Lage.

Um die äusserst schwerwiegenden Folgen, die das Urteil unserer obersten Gerichtsbehörde auch für unsere Kurorte gehabt hätte, zu verhindern, hat der Grosse Rat am 8. Februar ein Dringlichkeitsdekret verabschiedet, dass den Verkehrsvereinen weiterhin die Kurtaxenerhebung gestattet. Leider war es nicht möglich, auch dem WVV seinen bisherigen Anteil zu gewährleisten. Immerhin haben die Verkehrsvereine gegenüber der Dachorganisation des Walliser Tourismus ihre Solidarität und ihr Zusammengehörigkeitsgefühl bekundet, so dass sie ihre Hauptaufgabe, nämlich die Information und Auskunft im Interesse der Schweizer- und Auslandsgäste, trotz allem erfüllen kann.

Wir wünschen und hoffen, dass diese Übergangszeit so kurz als möglich sei und dass sich der walliser Fremdenverkehr möglichst bald auf solide, gesetzliche Grundlagen stützen kann.

*F. Tenz*







# LE COQ AMBASSADEUR

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme qui s'attache à notre âme et la force d'aimer ? »

Sur les hauteurs de la Majorie, entre Valère et Tourbillon, le conseiller d'Etat Zufferey a lancé à tout vent les vers du poète.

Puis il a ajouté : « En quittant le Valais au siècle passé, le coq de métal avait emporté avec lui un peu de l'âme de ce pays. »

L'histoire est merveilleuse.

Ce coq aura vécu plus de septante ans en Amérique. Girouette de fer, qui tournait sur la dentelle de pierre de Tourbillon, elle fit la fierté sans doute des Valaisans d'autrefois. Or voici qu'en 1897 le révérend Clark, de passage sur l'illustre colline, réussit à marchander le coq à la concierge de l'époque. Celle-ci finit par le céder pour le prix de... dix francs. Le révérend Clark, d'ailleurs, devait noter dans son carnet de route : « Lorsque la

concierge du château m'a offert d'acheter le coq, j'ai cru à une plaisanterie. Nous sommes allés visiter la ruine de Tourbillon. Mais voici qu'en revenant nous vîmes deux hommes fortement occupés à desceller le coq d'un mur auquel il semblait s'agripper désespérément. A le voir, il n'avait vraiment nulle envie de nous accompagner en Amérique. »

Le coq sédunois fit le voyage cependant et émigra en bateau dans le New Hampshire. Les descendants du révérend eurent finalement du remords, estimant que cette pièce appartenait au patrimoine national. Ils prirent ainsi contact avec l'Office national suisse du tourisme qui fit part de la nouvelle aux autorités valaisannes. C'est ainsi qu'à bord d'un avion de Swissair le coq, vieux de plusieurs siècles, fit le trajet Boston-Zurich dans la soute à bagages.

En présence des autorités cantonales et sédunoises, le fils du pasteur Clark a rendu le coq au Valais.

« Je voudrais que tous les Valaisans méditent la portée de ce geste, s'est écrié M. Zufferey. Je voudrais qu'ils découvrent, à travers lui, la valeur des objets qui forment le cadre de la vie de nos ancêtres.

» Je voudrais qu'ils comprennent aussi qu'au-delà des objets matériels, nous avons également des traditions, nous avons également une manière d'être à sauver et qu'en ce siècle de centralisation et d'uniformisation, nous ne serons utiles à l'humanité que dans la mesure où nous aurons su rester nous-mêmes.

» Je voudrais enfin que vive l'exemple de Mme et M. Clark qui, pour attachés qu'ils soient à leur pays, ont su aimer les traditions d'un autre pays au point de nous restituer un objet qui leur était cher.

» Je voudrais que cet exemple soit pour nous une leçon d'amitié envers ceux qui sont différents de nous, d'une amitié qui ne s'arrête pas à la simple tolérance, mais qui aille jusqu'à l'amour de ce qui fait leur originalité.

» Je pense que cette journée n'est pas seulement un grand jour pour le Valais, mais qu'elle est un grand jour tout simplement parce qu'une bonne action s'y est accomplie. »

Le coq de Tourbillon ne fera plus la girouette à tout vent sur les crêneaux sédunois. On va l'épingler comme un transfuge sur l'une des parois du musée de Valère et l'exposer ainsi à la curiosité des touristes.

Cruelle punition pour un transfuge.

Une consolation pour lui, tout de même : s'il était resté bien sage sur la tour d'angle de l'antique château, qui donc aurait parlé de lui ?

Coq prodigue, te voici promu soudain au rang des ambassadeurs du tourisme valaisan.

Cocorico !...

Pascal Thurre.

Page de droite : Mme Clivaz, gardienne de Tourbillon, et M. Clark brandissant le coq prodigue

Le conseiller d'Etat Antoine Zufferey remercie M. Clark ; à droite M. Pierre Moren, député, représentant la ville de Sion





Edmée Girardet-Micheloud avait sept ans à peine lorsque son père, un Valaisan établi à Lausanne et passionné de violon, lui mit cet instrument dans les mains. La petite fille s'en trouva émerveillée et accepta bientôt de prendre le chemin du Conservatoire. Elle y travailla la virtuosité avec Edmond Appia puis sous la conduite d'André de Ribaupierre et de Michel Schwalbe. Mais elle aimait aussi peindre et dessiner...

Plus tard, elle joua pendant plusieurs années dans l'Orchestre de chambre de Lausanne avant d'adhérer à l'ensemble Michel Corboz que les fervents mélomanes connaissent bien : des tournées internationales, des festivals, plusieurs disques parmi lesquels la « Messe en si » de Bach, l'« Orfeo » de Monteverdi, les « Vêpres » aussi. Pour Edmée Girardet-Micheloud, l'ensemble Michel Corboz représente beaucoup de joies.

Mais ce n'est pas tout. L'admiratrice de Bach, Mozart, Schubert, Frank Martin et Bela Bartok, avant d'autres, est encore mosaïste.

— Je suis venue à la mosaïque par la peinture que je pratiquais dans

mes moments de loisirs et que je travaillais avec le peintre Pizzotti.

— Mais pourquoi la mosaïque, pourquoi les pierres ?

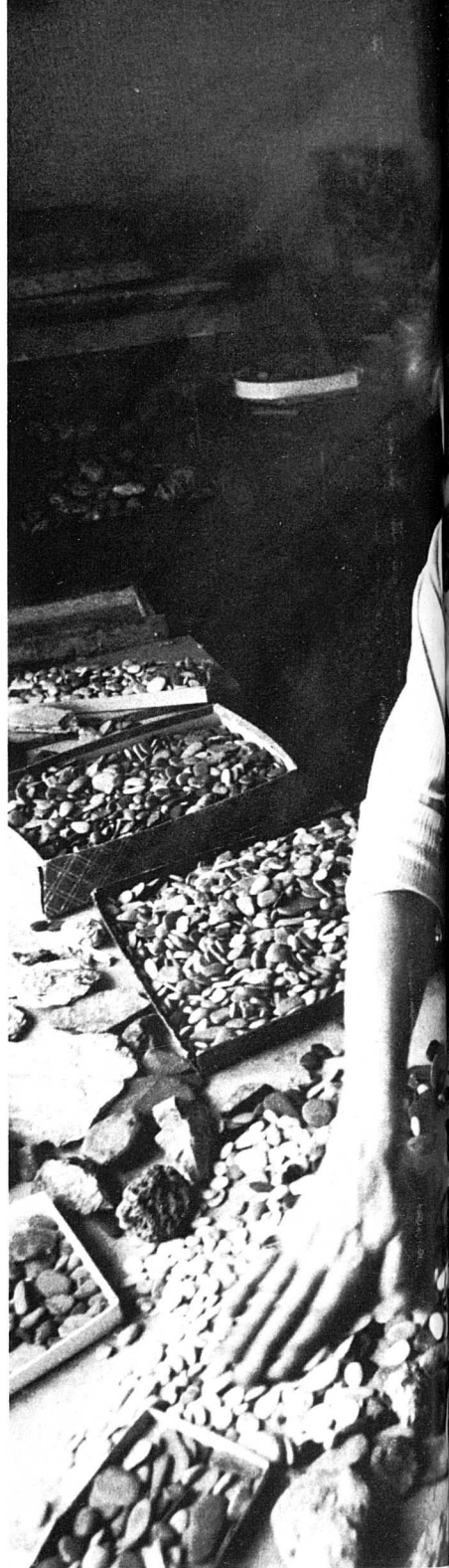
— Les pierres ont toujours eu pour moi un grand attrait. J'ai voulu faire avec elles ce que je faisais avec mes pinceaux. Et, sincèrement, la mosaïque me donne autant de joie, si ce n'est plus, que mon violon. Je découvre que les pierres ont aussi leur rythme, leur musique. J'ai l'impression de créer quelque chose.

— Mais les petites pierres ne tombent pas du ciel... Où donc allez-vous les « cueillir » ?

— Chaque année, je pars avec maman car elle a toujours eu la passion des pierres. Elle est la seule à connaître les cailloux qui seront utilisables dans mon travail. Où nous découvrons ces petites pierres ? Au bord de la Méditerranée surtout, le long des rivières... et même au Jardin des Tuileries, à Paris ! Et à la montagne, bien sûr, en Valais !

Le Valais ! le mot fabuleux vient d'être prononcé. L'artiste tressaille, ses yeux brillent...

Née à Lausanne d'une mère neuchâteloise et d'un père valaisan (ori-



Texte Gilberte Favre

La violon

Edmée Girardet-Micheloud





ginaire de Vex), Edmée Girardet-Micheloud n'a jamais habité le Valais. Et pourtant, toute son enfance et son adolescence, toute sa vie, tous ses gestes, portent l'empreinte du Valais. Edmée Girardet-Micheloud y passa toutes ses vacances... depuis l'âge de ses premiers pas à ceux de son fils Pierre, musicien lui aussi (hautboïste et pianiste).

— Je me rappelle, et ce n'est pas seulement un souvenir mais une émotion, l'instant où nous<sup>1</sup> traversions le pont du Rhône à Saint-Maurice. Quelque chose nous troublait, tout d'un coup, et nous avions la gorge serrée de joie. Papa entonnait « Quel est ce pays merveilleux ». Nous mettions le nez à la fenêtre de l'auto et, à pleins poumons, nous respirions. Oui, c'était bien le Valais, cet air vivifiant, à la fois rude et doux. Je me souviens aussi de l'odeur des villages ; odeur indéfinissable : mélange de vieux bois, d'herbes, de foin, de viande séchée, de tomme et de tonneaux :

— Ce Valais, que représentait-il pour vous ?

<sup>1</sup> « Nous », c'était la petite Edmée, sa sœur, la poétesse Pierrette Micheloud, et leurs parents.

— D'abord l'évasion, la liberté... puisque nous étions en vacances. Le retour à la nature et à la vie du chalet. Notre chalet, situé aux Mayens-de-Sion, était un vieux mazot hérité de nos grands-parents. Je le revois. Ses fenêtres s'ouvraient sur Nax, Vernamiège, Mase, Saint-Martin et même sur la Dent-Blanche et les forêts du val des Dix.

Nous allions souvent en course. Je me souviens de nos réveils avant l'aube, de notre marche dans le petit matin froid. J'entends le bruit de nos souliers à clous... Nous marchions durant des heures jusqu'aux crêtes de Thyon, mais il nous arrivait aussi de longer le bisse d'Hérémenche.

Nous nous arrêtions pour cueillir les fruits des bois et nous retournions au chalet en suivant les morceaux d'écorce jetés dans le bisse. Chaque fois, nous revenions les poches et les sacs remplis de cailloux... qui pesaient lourd, très lourd !

Les jours de pluie ou de neige, nous restions au chalet auprès d'un feu de bois. Mon père faisait griller du pain de seigle et tournait la « polenta » dans un chaudron au moyen



Photos Oswald Ruppen

mosaïste

t-Micheloud

d'un long bâton qu'il avait taillé lui-même.

Je me rappelle aussi les visites à ma grand-mère de Vex qui nous emmenait dans son jardin du bas du village. Nous allions nous régaler de cerises, de poires et d'abricots.

Et puis, il y avait aussi le lait chaud que nous allions boire à l'écurie, la montée aux mayens sur le mulet de mon oncle Charles...

Edmée Girardet-Micheloud n'a rien oublié.

— Le peuple valaisan était acharné au travail et ne craignait ni l'effort ni la difficulté. Il était pauvre mais il me donnait l'impression d'être riche de sa liberté. Le peuple valaisan est moins expansif que celui de

Provence mais tout aussi sauvage et passionné. Ce qui le caractérise encore, c'est sa pudeur de sentiments, son humour et surtout son goût de l'aventure.

— Entre l'année de votre découverte et aujourd'hui, le Valais a changé...

— Certes. Après avoir connu une vie dure et laborieuse, les Valaisans profitent aujourd'hui d'un bien-être et d'un confort qui pourraient leur faire dire, comme le soldat de Ramuz : « J'ai tout, j'ai tout ce qu'il me faut », sans se douter qu'ils perdent l'essentiel. D'accord, mais nous ? ne l'avons-nous pas perdu depuis longtemps ? Je crois qu'il faudrait vivre soi-même dans le dépouille-

ment et l'ascétisme pour oser le leur reprocher.

Pour moi, quoi qu'il en soit, le Valais reste le Valais de mon enfance. Le pays à part où tout était différent d'ailleurs. Il m'a profondément marquée et c'est en lui que mes racines sont le plus vivaces.

De soudaines nostalgies me saisissent, des appels auxquels je ne peux résister me parviennent : l'appel des alpages, des coins de myrtilles et d'airelles, l'appel des mélèzes quand leurs branches sont comme de l'or, des vignes après les vendanges... L'appel de la neige aussi. Car la neige n'est jamais aussi belle ni aussi blanche que celle du pays d'enfance.

Gilberte Favre.





# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Si la direction et la rédaction de «Treize Etoiles» avaient un peu plus de flair, ils auraient déjà bénéficié de l'intercession en leur faveur d'un évêque africain en vue de la bénédiction divine.

Il leur aurait suffi, pour cela, d'ouvrir une souscription en faveur d'un peuple du continent noir où résident quelques Valaisans émigrés.

Les bénédictions, ça se négocie, en définitive. Et pour qu'elles soient plus efficaces, on les publie de manière que personne n'ignore où se dirigent les faveurs de Dieu le Père et que celui-ci sache bien ce qu'il a à faire.

Donc signale-moi une peuplade à laquelle cette revue pourrait attacher son nom et je ferai une bonne affaire.

En attendant, occupons-nous de nos missions intérieures.

Le journal de ce canton le moins suspect d'affabuler, le Bulletin paroissial pour le nommer, avait signalé il y a quelque temps que les Valaisans, dont les familles fournissaient au clergé assez souvent un ou deux de leurs enfants, boudaient couvents et séminaires.

On ne sait pas trop à quoi cela tient ou plutôt on le sait mais on n'ose pas trop le dire.

Dans quelques années, il faudra donc demander aux Noirs de nous déléguer leurs prêtres formés là-bas par les Valaisans à moins que les initiatives de M. Schwarzenbach n'aient mis un holà définitif à l'entrée de la main-d'œuvre.

Auquel cas, il risque fort de manquer de parties contractantes lorsqu'il s'agira d'appliquer les nouvelles dispositions constitutionnelles que le Valais s'est données récemment pour régler les rapports entre l'Eglise et l'Etat. Nous aurons à ce moment-là la marmite institutionnelle mais plus rien pour mettre dedans.

A moins que l'Eglise n'évolue dans le sens pastoral inspiré par tel «religieux» venu récemment dans ma ville pour y tenir à l'église un meeting à faire lever les poings des ouailles désireuses de voir s'appliquer à la lettre, sur cette terre, certains thèmes connus de l'Evangile. Après tout, pourquoi pas?

Les études s'étant démocratisées, nous disposerons d'un grand nombre d'intellectuels, formés à la sociologie, pour monter dans les chaires des églises et démontrer que l'on n'en est plus aux radotages des vieux curés, mais à des réformes concrètes dans le domaine de la répartition des richesses. Prendre où il y a et surtout ne pas rendre.

Il est vrai qu'à ce moment-là l'inflation aura fait de tels progrès qu'en enlevant à quelqu'un son argent on l'aura libéré du souci de le voir se dévaluer. Il ne sera donc plus nécessaire de s'en confesser.

Dans le même temps, les hommes d'Etat auront définitivement mis au point le truc consistant à emprunter de l'argent et à le rendre vingt ans plus tard en monnaie de singe et rayeront l'escroquerie de la liste des délits figurant au Code pénal.

Mais n'exagérons rien tout de même. Si les Valaisans boudent les soutanes — et je parle symboliquement puisqu'elles disparaissent —, s'il se montrent éveillés à l'endroit de certains phénomènes monétaires en sachant retirer de la dévaluation ce qu'elle peut cacher de positif, ils ne dérogent pas à un certain nombre de traditions bien ancrées : le printemps comptera son plein de festivals, de combats de reines et de rencontres politiques où se liquident les surplus de revenus.

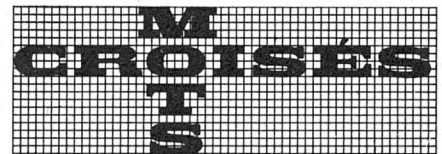
A ce moment où je t'écris, on voit aussi les arbres fleurir abondamment, annonçant de belles récoltes qu'on voudrait bien voir épargner du gel. On le saura quand ces lignes paraîtront.

Encore faut-il être certain que l'abondance est souhaitable aux yeux de tous car il en est que cela gêne à un certain moment, parce qu'il faut encore trouver des gens pour manger ce que la terre produit.

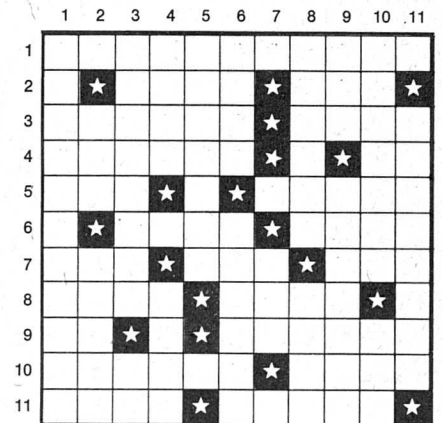
C'est notre lot, à nous, car ailleurs on est surtout attentif à savoir si la terre produira ce que les gens désireraient manger.

Là est la différence, ce qui nous distingue des pays sous-développés.

Bien à toi.



par Raphy Rappaz



51

## Horizontalement

1. Il y en a deux à Sion et c'est très rare qu'une ville en possède deux. 2. Hameau de Riddes. - Petite commune du vieux Chablais. 3. Abbé de Saint-Maurice du XI<sup>e</sup> siècle. - Soulage les rhumatisants. 4. Désavouée. - Fut apte. 5. Anagramme d'un nom de famille de Bourg-Saint-Pierre. - Protocole de la Diète valaisanne. 6. Pâté. - Etait sensé protéger la famille à l'époque romaine. 7. Ne reconnu point. - Possessif. - Nom de famille connu dans tout le Valais romand. 8. Egorger. - Il n'y a bientôt plus de mulets en Valais pour le faire. 9. Article non valaisan. - Beaucoup de touristes l'ont du Valais. 10. Affluent d'une rivière qui séparait autrefois le Haut du Bas-Valais. - Propre à. 11. Les lentilles lui jouèrent un mauvais tour. - Polisson.

## Verticalement

1. Montagne de l'Entremont. 2. Dans le district d'Hérens. - Sortes d'insectes. 3. Mas-songex à l'époque romaine. - Possessif. 4. Conspuai. - Un grand barrage se trouve non loin de ce hameau valaisan. 5. Sorte de duvet. 6. Diminutif d'un prénom masculin. - Commune d'origine de l'ancien conseiller national Petrig. 7. Mouille. 8. Evêque de Sion qui a sa rue dans la capitale valaisanne. - En remontant et en y ajoutant un article, c'est un joli village de la vallée d'Hérens. 9. Prénom masculin. - Nom de famille du district de Conthey. 10. Compagnon de saint Maurice. - Fin. 11. L'un des premiers sites à avoir attiré les touristes en Valais.



# Taney

## *with a tang of liberty and pure air*

Most visitors of the Valais are in such a hurry to reach the region of spectacular views of high Alps, that they miss the charming landscape of its entrance, the porch called the Chablais Valaisan, between the Lake of Geneva and Monthey.

This lowest part of the Rhone Valley is clad in emerald-green meadows, chestnut, birch and beech trees on the lower slopes and black firs climbing to the timber line. On both sides of the flat valley, the foothills of the Vaudois and Valaisan Alps rise steeply from the ground to a height of little over 6000 feet above sea level.

The few large villages, and even the wooden mountain chalets, are built in the style of Savoy, for this part of the Rhone Valley belonged to the Duchy of Savoy until a few centuries ago. Before the christian era, it was inhabited by a Celtic tribe called Nantuates, who were conquered by the Romans around the year 15 B. C. Many place names and dialect words of this Latinized part of the Valais are of Celtic origin.

Excepting Saint-Maurice and Vouvry, the other towns of this region are not mentioned before the 12th century. However, in 515 A. D., King Sigismond of Burgundy gave to the Abbey of Saint-Maurice, which he had founded, the town of Vouvry as well as the vast possession of land which still forms the Commune of Vouvry.

From Vouvry, a very steep mule trail climbs to the Lake of Taney at some 4200 feet above sea level. The farmers of the town have always led their cattle up there to graze the excellent grass and profit of the good air from June to September. They built a small village near the upper end of the lake which looks like a tennis racket with a narrow inlet resembling the handle. Of course, the farmers and their many children also enjoy the healthy mountain air. The small lake, 3000 ft. long and 900 ft. wide, is surrounded by fir groves and pastures bedded between high cliffs. As it is very deep and has no visible outlet, legend claims that it is bottomless. As a matter of fact, the springs which come out of the mountain far down the slope, are probably the natural outlet of the lake. Besides, since 1901, lake water is piped under high pressure in a steep fall of 2850 ft. to the power station of Vouvry. In 1910, this artificial fall was the highest of all Europe.

Some rare tourists visited Taney as early as the end of the 19th century. They were enchanted by its beau-

tiful landscape, its climate and absolute silence. besides its rich alpine flora. But they had to earn these pleasures by a three hours climb on foot. Today, a narrow service road leads up there, but private motorists are still not allowed to use it, as the lake and its surroundings have been put under State protection on July 20, 1965. Visitors not inclined to make the steep and long climb on foot, can take the Post Office jeep from Vouvry. Thus, this beautiful region cannot be spoilt by modern development. No buildings may be erected on the lake shore. Those for which the owner receives permission to built farther away must be made of wood and adapted to the style of the village.

The vividly coloured alpine flowers are, of course, also under protection and not to be picked by thoughtless hikers who throw them away before reaching home, as these plants, some of which are getting rare, wilt almost immediately. But what a splendour to see their gold, violet, purple and sky blue dappling the grass in late June, making the fields look like Persian rugs.

Roughly two hundred fifty people live in the village of Taney which has two small and simple, but comfortable, hotels and two dormitories offering accomodation to people longing for quiet holidays in unspoilt nature. Many come from Lausanne or Geneva for the weekend, as there are innumerable possibilites of walking or climbing in the surroundings. From certain points one enjoys a grand view of the lower Rhone Valley, the shore of upper Lake of Geneva, the towns of Villeneuve, Montreux and even Lausanne, not to speak of the Alps in Canton Vaud.

The name of Taney may have been given to his small valley because there are so many caves (tanières in French) in the cliffs in which bears lived up to the 19th century. Now, only badgers have survived, but chamois, deer and birds also enliven the fir woods or the rocky peaks, some of which jut out of pastures like sharp teeth or pyramids.

The lake, which is so sheltered that only a slight breeze sometimes wrinkles its surface, takes on a deep copper hue at sunset, while under a full moon it looks like molten silver. Luckily, the Valais still has some wonderful places reserved to people who appreciate the beauty of nature and prefer to take their holidays away from crowds.

*Lee Engster*





# CAP SUR

Texte Pascal Thurre  
Photos Oswald Ruppen

Dix ans déjà que Chavalon dresse à l'entrée du Valais son profil de paquebot en port d'attache.

Il faut le voir au petit jour avec sa cheminée géante et ses chaudières crachant à toute vapeur. On n'attend que le moment où il va jeter l'ancre dans le décor bleu métal du Léman.

A une encablure, par tribord, sous les passerelles qui dominent Vouvry, s'étirent — dentelle de voiliers ou collier de perles — les villas des ingénieurs.

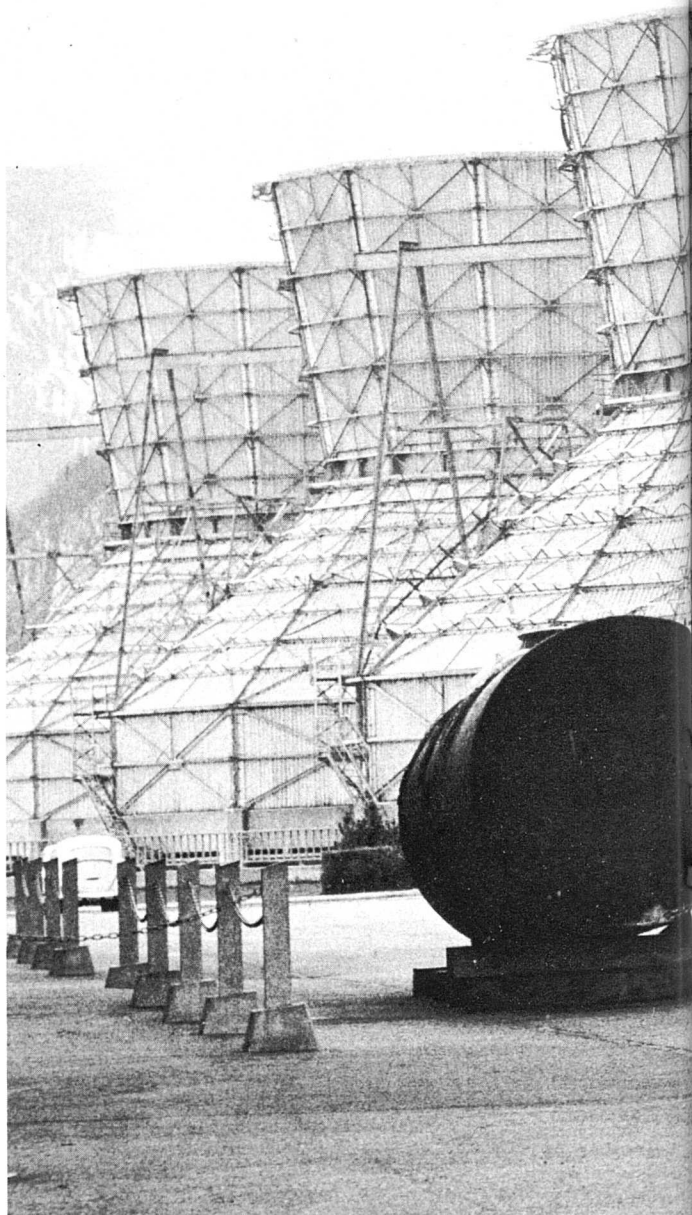
Quel voyageur n'est pas saisi par cette image : Chavalon sur son île de pins et de chênes verts défiant la plaine où le Rhône coule en écharpe.

Dix ans déjà que Chavalon s'est lancé dans l'aventure énergétique. Voici qu'il s'apprête à offrir au pays romand son dix milliardième kilowatt-heure. Pas n'importe quel kilowatt, attention !

Aucun barrage ici mais une centrale thermique, la plus imposante de Suisse, reliée par un cordon ombilical de onze kilomètres aux Raffineries du Sud-Ouest. C'est de là que lui arrivent, au rythme de cinquante tonnes à l'heure, ce mazout, ce fuel lourd, que l'on va brûler à des températures d'enfer pour produire cette vapeur qui fera danser les turbines et jaillir le courant.

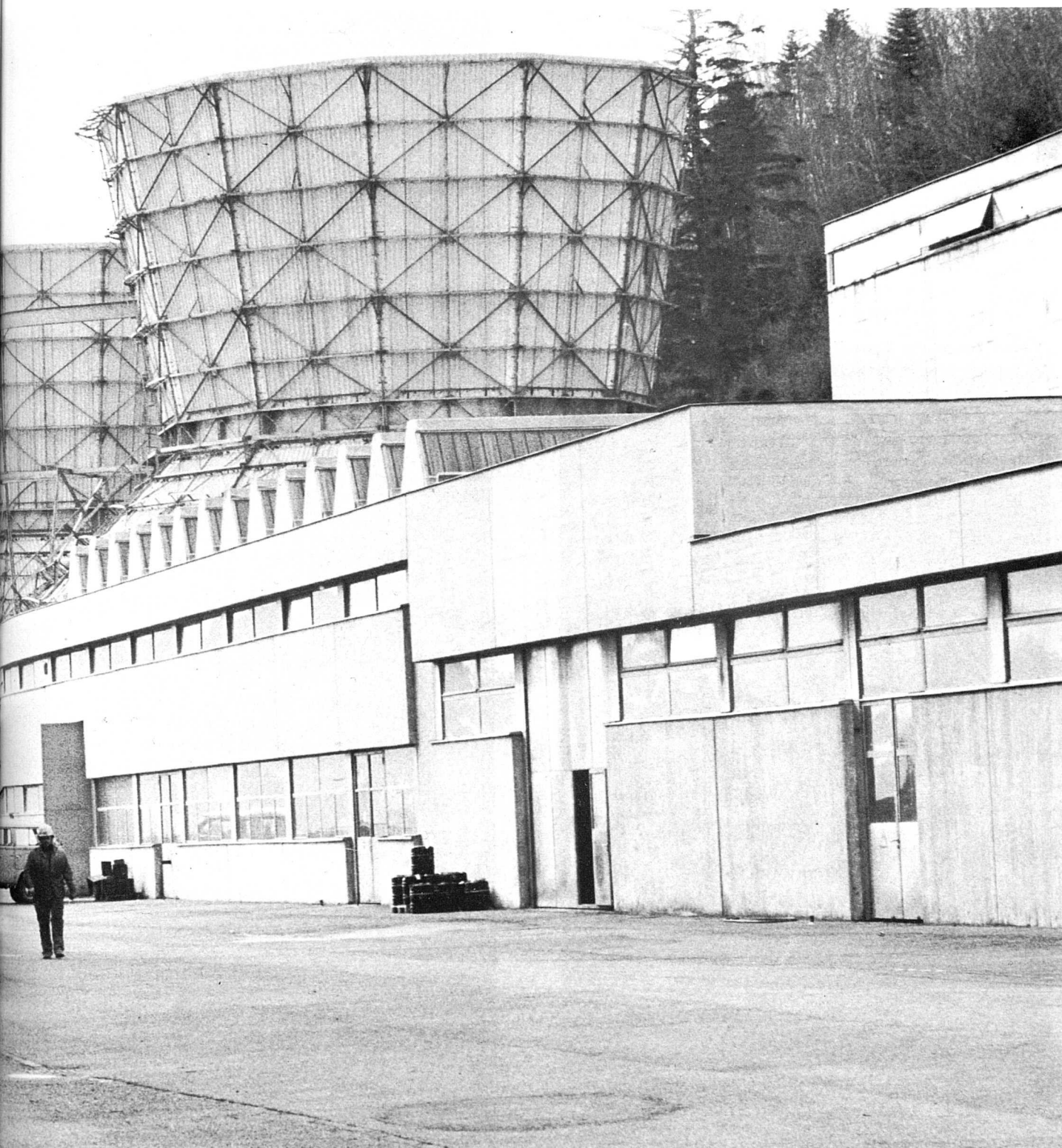
Ne dites pas surtout à Michel Zangger, chef du service de l'information, que le fuel n'est qu'un sous-produit du pétrole, « du déchet », comme disent les économistes. Il n'y a pas de sous-produit quand on réussit à en faire ce que fait l'E. O. S., nouveau Vulcain : chaleur, énergie, lumière.

Ce navire a son capitaine, Jacques Dériaz, ses chefs de quart, ses rondiers, ses soutiers ; mais les moussaillons qui sautent chaque matin dans la benne qui les conduit à l'école affichent l'accent d'Isérables ou de Romanel.





# CHAVALON

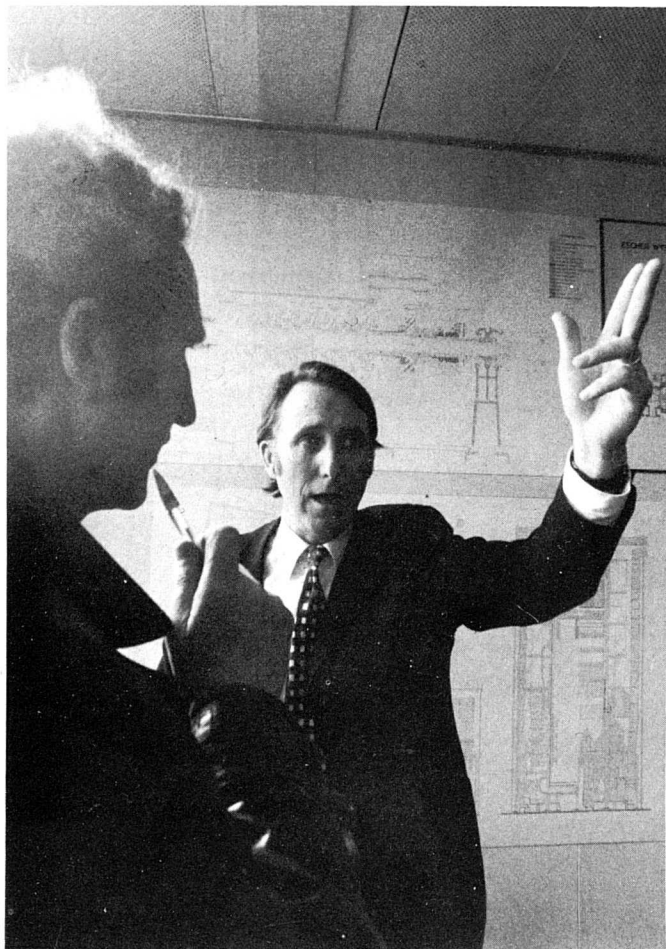


Chavalon, carte de visite que le Valais tend à la porte du canton, n'était hier qu'un alpage où chèvres et moutons batifolaient dans l'herbe tendre. Même s'il arrive au touriste qui rentre de nuit de Lausanne de prendre ce promontoire lumineux pour un hôtel pour milliardaires ou une station de cure pour P. D. G. en mal de retraite, Chavalon garantit actuellement, bon an mal an, le quart de l'énergie consommée en Suisse romande. C'est énorme.

Cent personnes œuvrent ici jour et nuit, se relayant par vagues de vingt-cinq ou trente dans ce monde de tubulures, dans ces salles de commandes, sur ces tours de réfrigération, le long de ces chaudières où la température monte jusqu'à douze cents degrés et que le visiteur ébahi observe derrière une visière d'amiante, avant de chercher en vain un bistrot pour se rafraîchir.

Au cœur de ce belvédère, situé à huit cents

M. Michel Zangger, chef du service de l'information





mètres d'altitude, sur cet éperon de quatre hectares où le coup d'œil est fascinant, se dresse l'énorme cheminée de cent vingt mètres, flanquée d'une échelle d'acier.

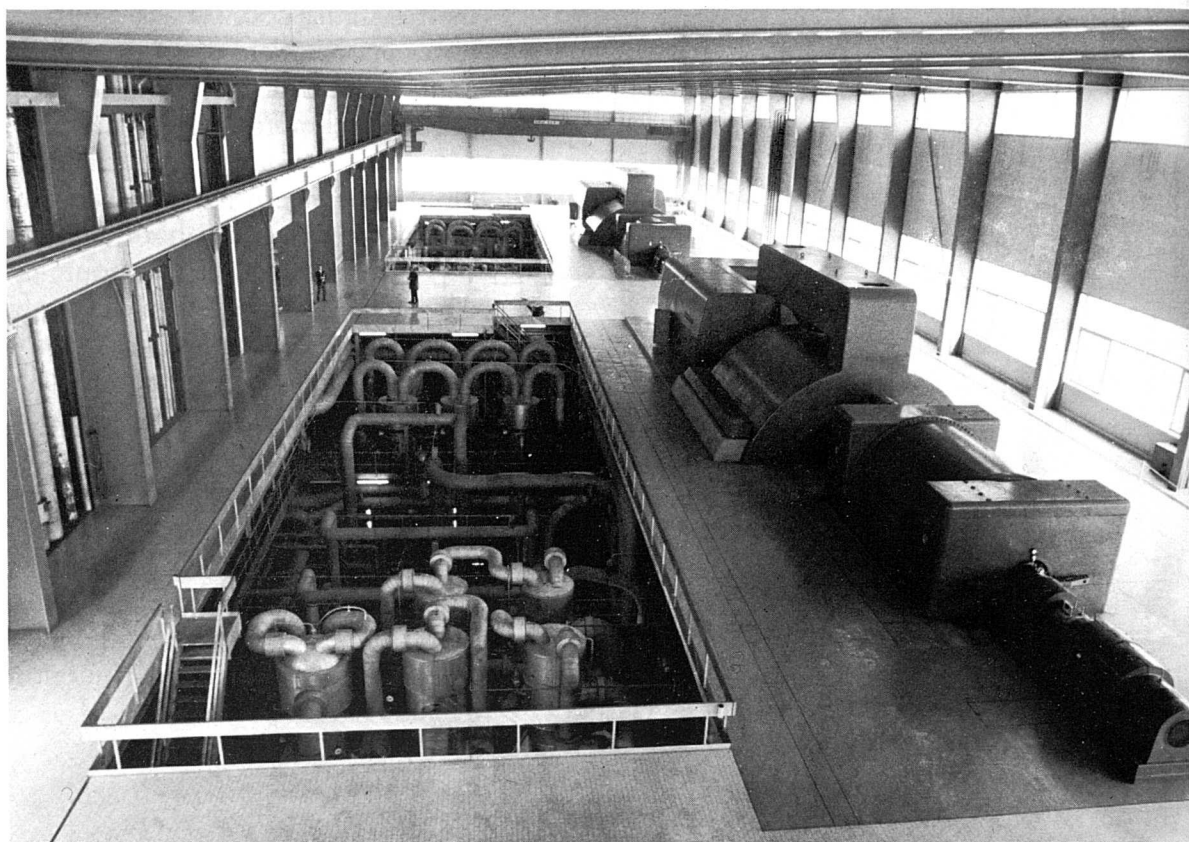
— Vingt minutes d'escalade pour un bon alpiniste, lance M. Zangger, en invitant Oswald Ruppen à tenter la photo de sa vie.

Certes, Chavalon c'est toute cette machinerie déroutante pour le simple profane, cet antre impressionnant où les ponts roulants vous soulèvent les cent tonnes comme dans un mécano géant, cet oléoduc qui vous arrive de Gênes via Collombey, ces cinq cents tonnes d'eau consommées à l'heure pour former la vapeur créatrice d'énergie, ces laboratoires, ces filtres, ces alternateurs, presque un monde de science-fiction : mais Chavalon c'est avant tout une communauté humaine engagée dans un coude à coude de tous les jours sur ce promontoire aux allures de monastère.

M. Jacques Dériaz, directeur de Chavalon







Jacques Dériaz vient de lâcher le mot : « Mon village ».

Eh oui, une quinzaine de familles vivent sur ce Monte-Cassino valaisan. Une quinzaine de familles aux prises parfois avec les problèmes d'une promiscuité plus prononcée qu'ailleurs, mais qui nous donnèrent l'impression d'être heureuses.

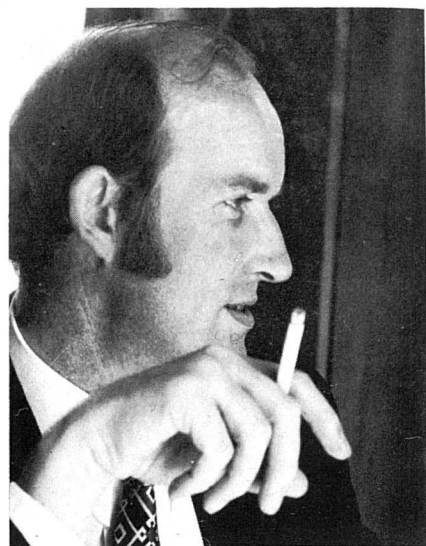
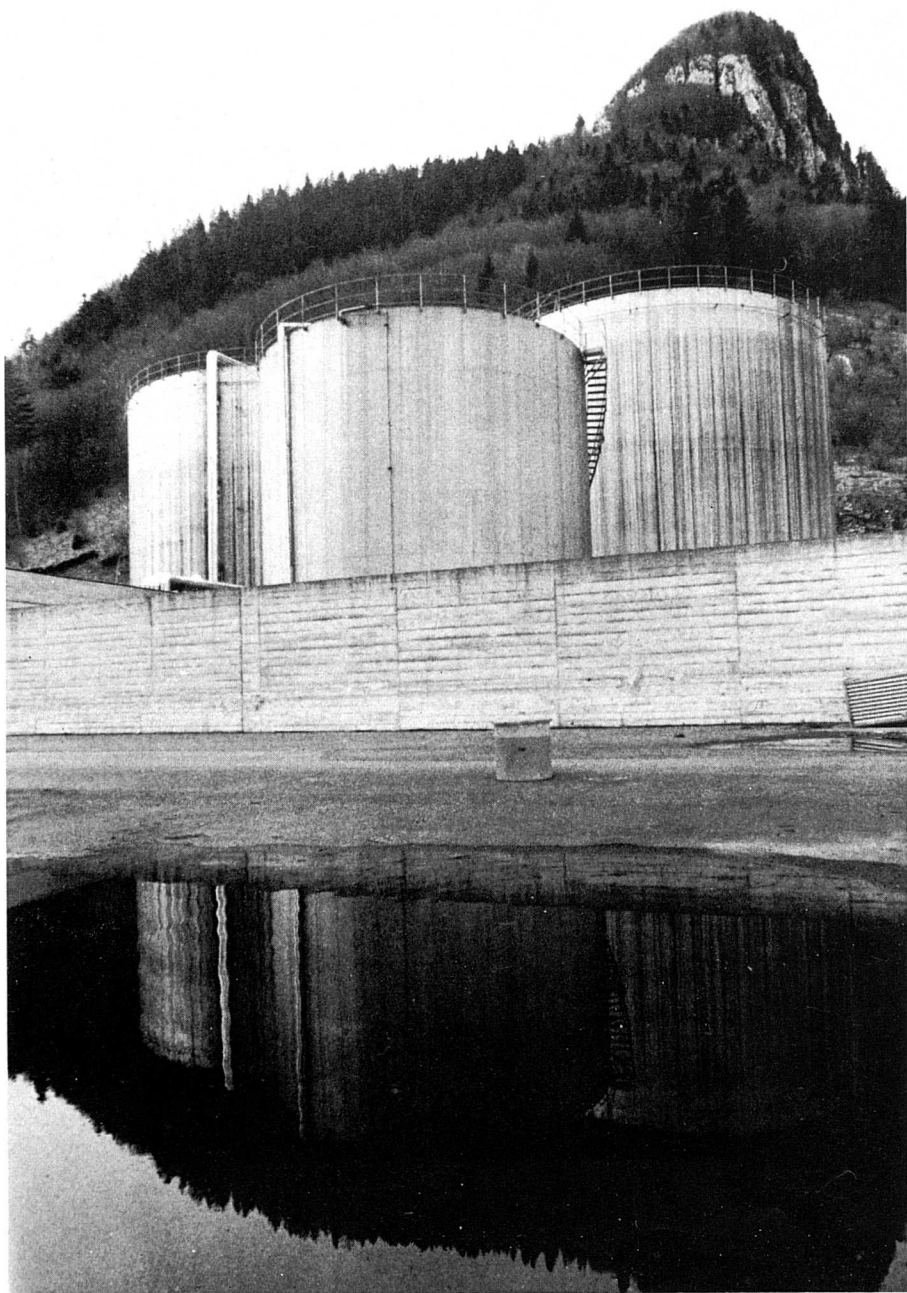
Il n'est pas toujours agréable, sans doute, d'avoir comme voisin de week-end l'ingénieur que vous côtoyez à longueur de semaine dans la salle de commande. Mais Chavalon ne vit pas en vase clos. Montreux, Evian, Monthey ne sont qu'à deux pas.

— Torgon, Morgins, nous offrent leurs champs de neige en vingt minutes. Nous avons notre équipe de football. Tous les gosses qui descendent le long du câble jusqu'en plaine sont mêlés quotidiennement aux écoliers de Vouvry.

Chavalon c'est aussi cette chiquenaude économique donnée à une bourgade hier frappée par l'hémorragie de la jeunesse qui s'en va et qui, aujourd'hui, est citée en exemple partout.

Le président Dupont, dont l'œil étincelant turbine d'optimisme, nous le dira à l'heure du pousse-café :





M. Bernard Dupont, président de Vouvry



— Vouvry, sans Chavalon ? Mais nous ne serions aujourd'hui qu'une cité-dortoir de Monthey. Chavalon fut notre chance, le coup d'envoi qui nous ouvrit l'ère industrielle et le bien-être. Cela explique en partie l'exode stoppé, l'ouverture de nouvelles entreprises, la création de l'école secondaire, du centre sportif, de la piscine. Chavalon, c'est un million de francs d'impôts par année, dont plus de la moitié tombe dans la caisse communale.

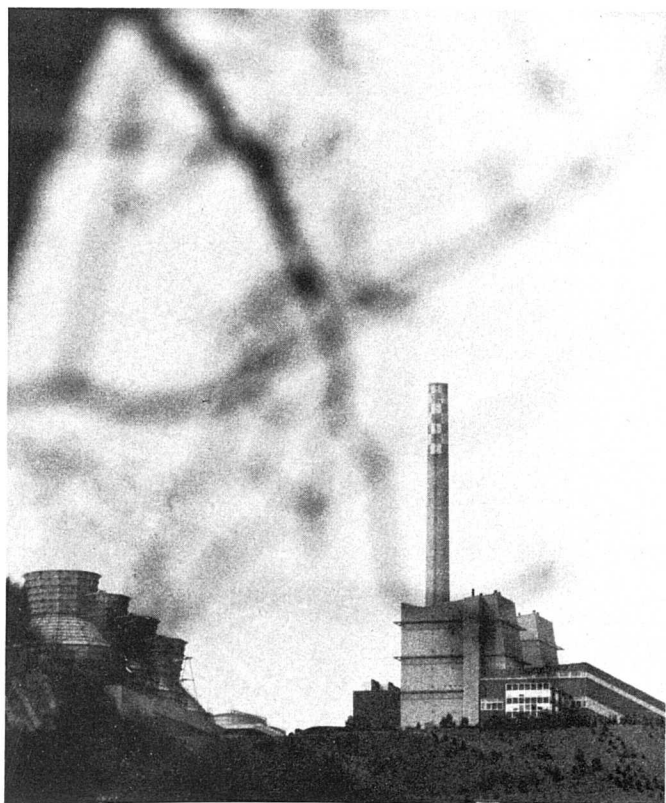
Les soucis financiers dissipés, Vouvry peut aujourd'hui se payer le luxe de déclarer zone protégée le secteur de Taney ou même de faire voter au Conseil l'acquisition d'une œuvre d'art.

Une chose, une seule, m'a surpris à Chavalon, temple de l'énergie. Ce fut d'apprendre que les gens qui y vivent ne sont pas alimentés en courant produit par leur centrale thermique !

Caprice de la technique sans doute ?

Un peu comme si le vigneron valaisan buvait de l'Aigle ou du Dézaley pendant qu'il écoule son fendant !

Pascal Thurre.



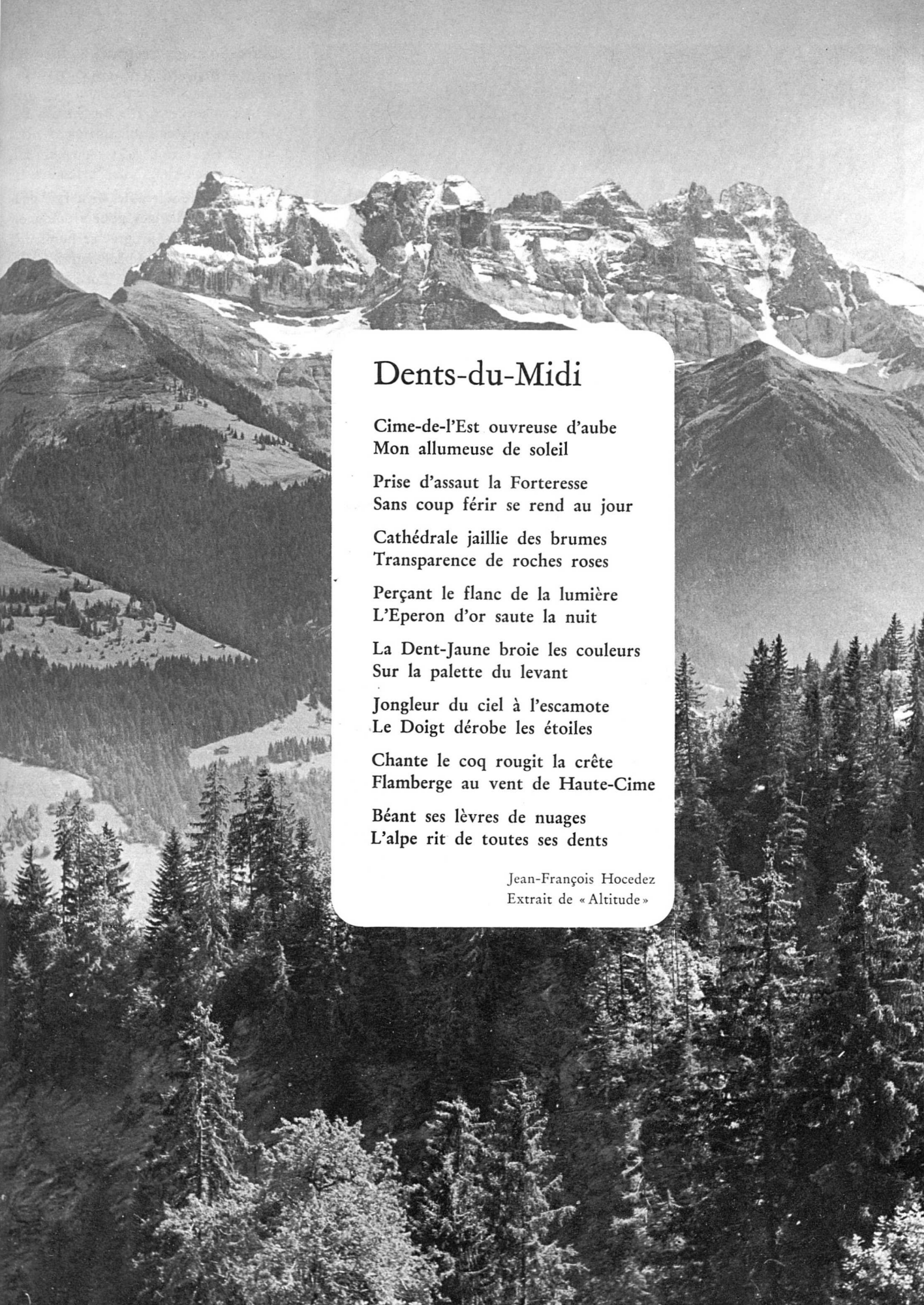


## Saints de glace

De la plaine au glacier  
monte l'assaut des fleurs.  
Avec des succès et des  
triomphes.  
Avec des échecs, et même  
des désastres.  
Car il y a les reprises de  
l'hiver, que nous attribuons  
aux derniers saints de notre  
mémoire, les saints de  
glace.  
De la peine à l'espoir monte  
l'assaut des cœurs.  
Ça ne va pas toujours au  
rythme des moteurs.  
Par des chemins pierreux  
nos pères descendaient à la  
vigne, remontaient à  
l'alpage,  
Et ils avaient ces petits  
oratoires pour une halte où  
se reposaient le corps et  
l'âme.  
Si nous y faisons un détour ?  
Si nous laissons le  
printemps monter en nous ?

Marcel Michelet.





## Dents-du-Midi

Cime-de-l'Est ouvreuse d'aube  
Mon allumeuse de soleil

Prise d'assaut la Forteresse  
Sans coup férir se rend au jour

Cathédrale jaillie des brumes  
Transparence de roches roses

Perçant le flanc de la lumière  
L'Eperon d'or saute la nuit

La Dent-Jaune broie les couleurs  
Sur la palette du levant

Jongleur du ciel à l'escamote  
Le Doigt dérobe les étoiles

Chante le coq rougit la crête  
Flamberge au vent de Haute-Cime

Béant ses lèvres de nuages  
L'alpe rit de toutes ses dents

Jean-François Hocedez  
Extrait de « Altitude »



## De congrès en séminaires

Il y a quelque temps, dans une émission télévisée, M. Roger Bonvin parlant du Valais, affirmait que le nomadisme, largement pratiqué par les générations précédentes, avait disparu de nos jours. Me trouvera-t-on impertinente si je prétends le contraire ? Le nomadisme est bel et bien en train de faire un retour en force, mais la formule en est inversée. Aujourd'hui ce n'est plus le paysan qui pérégrine de chalet en mazot, trimbalant famille, bétail et objets indispensables, mais le citadin, de pré-

férence le cadre, qui se déplace vers les hauts, avec le matériel technique adéquat. Dans le but de recharger son « potentiel d'efficacité ». Ainsi, engendrée par les impératifs de la vie moderne — formation continue, meilleure compréhension de l'entreprise, besoin d'évasion — une nouvelle race d'émigrants est née, celle du congressiste, du séminariste, du « symposiant ».

Trié sur le volet, il se retrouvera, franco de port et totalement dégagé des contingences tracassières quotidiennes,

dans un cadre agréable, bien fait pour favoriser les échanges, pour promouvoir une politique de progrès et humaniser les contacts. Avec la bénédiction paternelle de l'entreprise qui l'occupe ou de l'association dont il est membre.

En somme une sorte de retraite organisée ! Qui n'a rien de cénobitique, je m'empresse de le préciser, et le congressiste n'est pas en passe de tourner à l'anachorète ! Dans la société moderne, la notion des vertus bénéfiques de la solitude, du pain sec et de l'eau



claire est totalement dépassée ; les plus belles fleurs de la raison s'épanouissent beaucoup mieux, paraît-il, dans un milieu raffiné, un environnement confortable, et surtout lorsque sont assurés le gîte, le couvert et autres plaisirs annexes... entre deux conférences.

Il faut croire que la formule a fait ses preuves, puisque les entreprises, les groupes où le dynamisme et l'esprit compétitif sont à la une, n'hésitent pas à vouloir le meilleur pour leurs délégations.

Les horizons ouverts à l'hôtellerie par cette nouvelle migration n'ont pas échappé aux promoteurs avisés. Cette forme d'activité permet de franchir allégrement le redoutable creux de la morte saison et de pallier les difficultés de personnel tournant.



C'est ainsi que Morgins se voit aujourd'hui dotée d'une hôtellerie de grand standing et d'une résidence, la Bellavista, équipée dans ce but. Ce tandem est en mesure de répondre aux exigences les plus poussées. Aussi bien pour le temps de travail — salles de congrès bénéficiant d'installations de sonorisation, enregistrement, traduction simultanée, cinéma, diapositives, etc. — que pour les heures de détente — piscine couverte chauffée, sauna finlandais, dancing-discothèque et j'en passe. Sans oublier la mise à disposition des participants d'une organisation spécialisée et de multiples services. Si l'on ajoute à ces avantages la situation frontalière de Morgins, le charme paisible des lieux, on comprend aisément la raison d'un tel choix.

Pour les besoins de la cause, me voilà à mon tour congressiste. Mise sur orbite de la conquête de la beauté, catapultée dans un groupe d'une trentaine de praticiennes (j'allais dire de prêtresses) venues d'un peu partout en Europe. Ces spécialistes viennent à Morgins pour une rencontre annuelle ; là, dans les meilleures conditions possibles, elles pourront confronter leurs idées, apprendre ce qui se fait ailleurs, s'initier à de nouvelles techniques, et faire ainsi bénéficier d'un apport certain une profession où fleurit trop souvent le dilettantisme.

Autour de moi, de très beaux visages, une courtoisie exquise. On pousse la prévenance jusqu'à perdre une après-



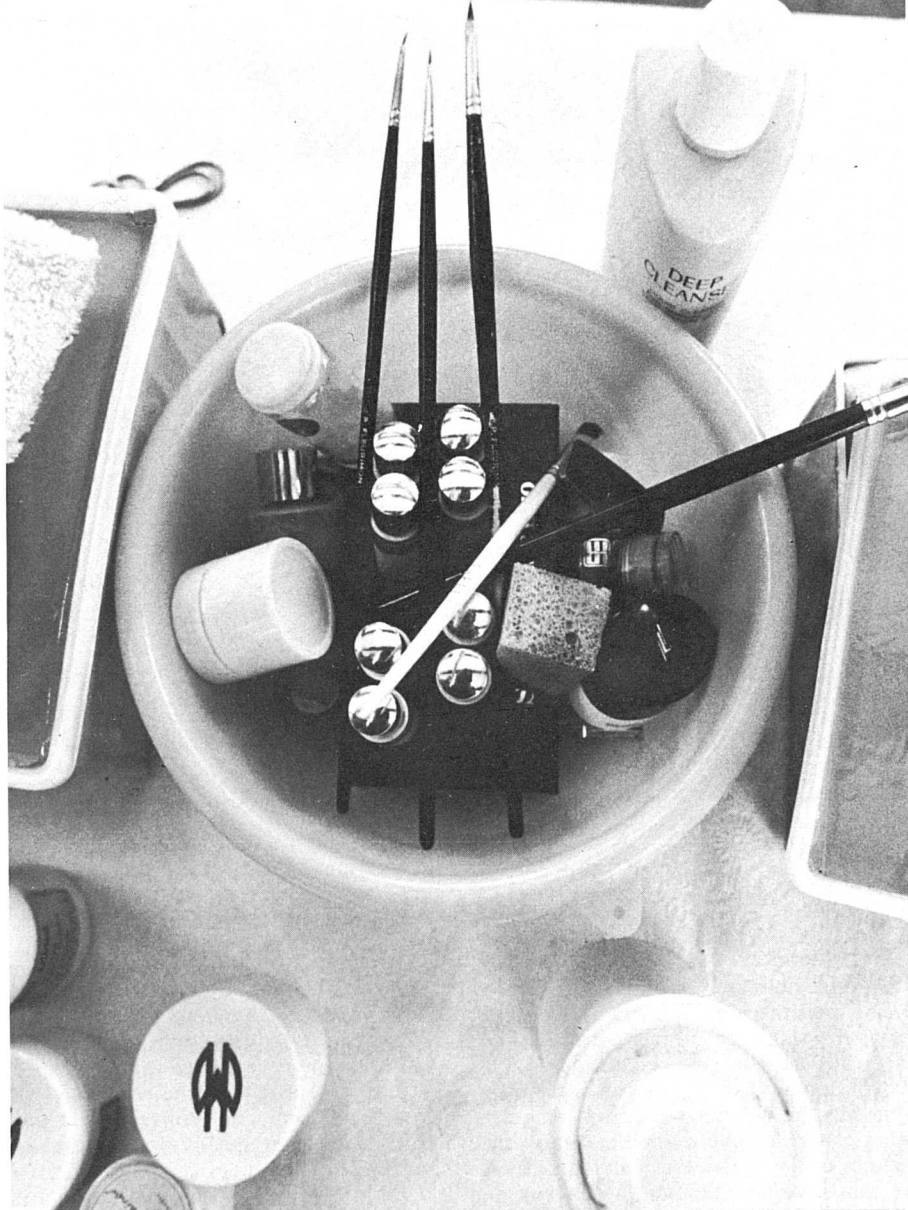


midi de flânerie pour offrir aux plumes curieuses de charmantes démonstrations de soins et de maquillage. Le résultat en était plus que convaincant !... Après m'être longuement caressé l'œil sur des maquillages savants faisant du visage d'un modèle un pétale de fleur, une mouvance de lumière... jamais je ne me suis trouvée aussi moche !

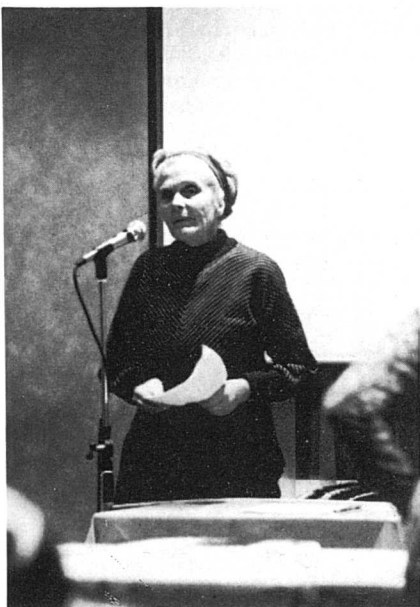
Sans compter que, pour forcer sur le complexe, voilà qu'on m'apprend que j'appartiens à une génération victime de la dégénérescence ; que si je continue à faire avancer la machine à coups de côtelettes, saucisson et autres cochonnailles (de préférence arrosées au goron) c'est la panne définitive à brève échéance.

Je blague, bien entendu, mais pas autant qu'on croit ! Car après avoir entendu l'exposé extrêmement intéressant du Dr Kousmine, spécialiste en diététique ; enregistré les préceptes qu'elle enseigne et pratique pour une vie saine et équilibrée ; dégusté la condamnation de notre alimentation moderne dont certains mets (justement ceux qui font mes délices) favorisent le cancer, je n'en menais pas large. J'étais même tellement impressionnée, que je me jurai, ou presque, de changer de vie ; de me lancer à corps perdu dans les céréales, le babeurre et l'huile de tournesol. Mais pas tout de suite !... demain !... quand j'aurai fini de déguster le rosbief garni et le pinot noir de l'Hostellerie Bellevue !

Solange Bréganti.



Ci-contre, l'exposé du Dr Catherine Kousmine, spécialiste en diététique ; ci-dessous, Mme Simone Martignier, directrice de l'Institut de beauté Evebelle à Genève (à droite), et M. André Campiche, chef des relations publiques de Morgins-Hôtels





## Torgon, station en devenir

Torgon, balcon du Chablais et du Léman niché dans la verdure, est la plus proche station valaisanne de moyenne altitude s'offrant au touriste venant du Haut-Lac. On y jouit d'un panorama magnifique face aux Alpes vaudoises. A quelques tours de roue des villes bas-valaisannes et de la Riviera lémanique, c'est le coin rêvé pour le citadin désireux de choisir la montagne comme résidence secondaire.

Pour héberger ses hôtes, la station dispose d'un hôtel, de nombreux chalets et (bientôt) de six blocs de quatre-vingt-six appartements chacun, dont le second est en voie d'achèvement et le troisième sort de terre (ci-dessous).

En été, Torgon et sa sœur Revereulaz sont situés au départ de promenades et d'excursions dans les forêts et les vallons qui jouxtent la frontière savoyarde. On y pratique aussi la pêche en rivière ; la piscine chauffée de Vouvry et le golf d'Aigle ne sont qu'à vingt minutes de voiture.

En hiver, un équipement de remontées mécaniques dessert les pistes de Jorette, des Grands-Places, de Djeu-des-Têtes, du Brayeux, du Creuset et des Moilles où s'ébattent des skieurs de tous âges et de tous les degrés. De vastes projets, conduisant toujours plus haut et ouvrant de nouveaux champs skiabiles, verront leur réalisation sous peu.

C'est dans ce cadre attrayant que se sont déroulés à la mi-mars les II<sup>es</sup> Jeux à ski du Bas-Valais, groupant des concurrents mixtes (juniors à vétérans) des districts d'Entremont, Martigny, Saint-Maurice et Monthey, dans les disciplines alpines et nordiques. Comme aux Giettes l'an passé, le succès fut total et l'organisation à la hauteur de sa tâche. A l'ouverture des Jeux (ci-dessous), M. Fernand Jordan, président du Groupement et vice-président de l'Association valaisanne des clubs de ski, s'est adressé aux participants ; à sa droite, feuille en mains, M. Théo Fracheboud, président du comité d'organisation.

Bo.





# lettre du l'éman



# le bridge

Leur rôle est connu. Leurs réussites un peu moins. Il en est dont l'activité est essentiellement saisonnière et dont le budget reste modeste face à la grandeur de leur tâche.

Quelle que soit l'envergure de l'icelle, la foi ne se mesure pas à l'aune des nuitées. Ce serait trop facile. C'est dans l'ombre que la chaleur du soleil est mise en valeur. Certains dirigeants d'organismes touristiques (car c'est à eux que nous consacrons ces lignes, avec toute la spontanéité qui mûrit dans le souvenir, comme dirait un orateur officiel face à un auditoire mieux renseigné que lui et qui se gausse des généralités) laissent faire le Kurdirektor, et ils ont raison.

Cet hiver, à Villars 1884, les journées ensoleillées ont alterné avec d'autres qui l'étaient moins. Les vieux de l'alpe vieille sont toujours solides au poste. Ils mûrissent en hiver et laissent aux glaciers le privilège du blanc intégral. A chacun sa part : l'Argentine qui invite aux glissades périlleuses, le Muveran qui se penche sur son dernier-né, la Dent-Favre que l'on disait « aux Favre » pour ne vexer personne, les Dents-de-Morcles qui protègent un glacier célèbre, les Dents-du-Midi qui prennent la pose en enfilade et bien d'autres, massifs des Diablerets en tête.

En insistant bien, tout cela se détaille, se hérissé, se découpe et s'impose du haut du Chamossaire, un vétéran cher aux skieurs d'antan. Et de la station de Villars, où les laideurs et les lourdeurs du béton seraient mal à l'aise si les organes responsables cédaient le pas. Les chalets ignorent l'encombrement. On respire à Villars, comme à Chesières, à La Barbolesaz et aux alentours. Les résidences secondaires (curieux baptême) abondent, voulues pour une large part par des hôtes étrangers à la recherche de la détente climatique, musculaire ou financière.

Nous ne prisons guère la perception d'une taxe de séjour dans les lieux où l'on se préoccupe de sa justification touristique intégrale avec la molle ferveur que nous vouions, à l'école, aux mathématiques. Mais, placée en bonnes mains, cette perception « paie », comme on dit dans les milieux fiscaux. Notre dictionnaire nuance l'interprétation en déclarant qu'il s'agit d'une « imposition obligatoire qui, lorsqu'elle correspond à un service, n'est pas proportionnelle à ce service ». C'est clair.

A Villars, M. Willi, le directeur, a empoigné d'une main sûre la belle cause qui lui était confiée. Il a réussi. Il réussit. Il ne s'arroge pas le droit de penser, comme quelques autres, que le prestige de la station est dû pour une bonne part à son esprit d'initiative. Il admet que l'aménagement de la région a été amorcé par d'autres que lui, ceux qui ne lui refusent pas leur concours.

Pas d'outrance à l'étalage, pas de superlatifs enflés. La recherche « cambe » la tradition. C'est beau, c'est bien, c'est vrai ; c'est tout et c'est beaucoup.

Au seuil de la saison hivernale, une agence de voyages française, créée par un établissement bancaire agricole, a fait passer dans le « Monde » une annonce bien encadrée (typographiquement) qui proclamait : « Il est temps de s'apercevoir que les stations françaises sont les mieux équipées du monde. » On pardonnera à l'auteur, victime d'un accès de solipsisme, en lisant, trois lignes plus bas, qu'il y a des hôtels-clubs pour ceux qui « après-skient ».

Les moyens de remontée mécaniques grimpent à tous les étages. N'oublions pas la collaboration intense du chemin de fer Bex-Gryon-Villars, dirigé par M. Perréaz, qui fait valoir, entre autres, Bretaye et le Chamossaire, et qui a rajeuni, lui aussi, avec le concours de la ligne d'autobus qui part d'Aigle et assure un autre parcours.

Et dire qu'il se trouve, dans des cercles voués en exclusivité à l'auto, des esprits qui s'étonnent que la Confédération soutienne encore les chemins de fer privés. Pourquoi ne les supprimerait-on pas, d'un trait, comme d'autres l'ont fait avec l'essence ?

Pourquoi ne pas penser à autre chose ? A la perte d'énergie due, il y a quelque trente ans, à un impardonnable défaut d'utilisation du mouvement oscillatoire du bras droit chez les troupes en marche...

*P. Latimer*

## D'une cacade

Le célèbre auteur de « Bridge dans la ménagerie », Victor Mollo, a publié cette donne dans son « Success at bridge », voici quelques années. Les rédacteurs de « Bridge d'Italia » viennent d'en faire l'objet de leur concours d'enchères. Puis-je vous prier de choisir à votre tour l'annonce qui vous paraît la meilleure, avant de lire la suite de l'histoire ?

Vous êtes dans un tournoi par paires, votre camp est vulnérable et vous sortez cette main de l'étau :

♠ R 5 4  
♥ A 7 6  
♦ D V 10  
♣ R D V 7

Le donneur ouvre à votre gauche de 1 ♣, une enchère ambiguë ; jouant le sans-atout fort et les majeures par cinq, il peut en effet ne posséder que deux ou trois trèfles dans une main de valeur faible ou moyenne et de forme 4-4-3-2 ou 4-3-3-3. Toujours est-il que votre partenaire passe et que la droite déclare 1 ♠. Que dites-vous ?

Il n'y a guère que trois possibilités, 1 s. a., passe ou contre. Laquelle avez-vous choisie ? Quant aux experts commis par la revue italienne, ils se partagent ainsi, 10 pour 1 s. a., 9 pour un passe-parole et 3 pour le contre, question de style ou de tempérament.

Fort de ses seize points d'honneurs, le héros de l'histoire se décide également pour 1 s. a., comme la majorité relative des maîtres consultés, et c'est ici que l'affaire se corse. L'annonce passe jusqu'à la droite, qui contre, chacun s'incline...

♠ 8 3  
♥ V 5 4  
♦ 8 7 6 5  
♣ 8 6 5 3

♠ A D 2  
♥ 10 8 3  
♦ R 9 2  
♣ A 9 4 2

♠ V 10 9 7 6  
♥ R D 9 2  
♦ A 4 3  
♣ 10

♠ R 5 4  
♥ A 7 6  
♦ D V 10  
♣ R D V 7

... et M. Sud de jouer 1 s. a. contré au terme de ces enchères :

W	N	E	S
1 ♣	—	1 ♠	1 s. a.
—	—	×	—

La gauche entame le coup du 8 de cœur. Et cette question se pose : à quelle sauce le demandeur sera-t-il mangé, c'est-à-dire combien de levées le flanc va-t-il aligner ?

Pierre Béguin.



# 13 ★ Schnuppen

« Liit git's ! »

« und Sache git's ! »

Wir leben in einer hektischen Zeit. Ob der Hetze des Alltags und ob dem Rummel der florierenden Wirtschaft vergessen wir leider nicht selten das Wichtigste : das Denken. Und das noch Wichtigere ; den Mut, Meinungen nicht nur zu haben, sondern auch zu ihnen zu stehen.

\*

Zu Jahresbeginn hat das Bundesgericht die Walliser Kurtaxenordnung über den Haufen geworfen. Gerichtliche Entscheide sind in einem Rechtsstaat sakrosankt. Sie zu zerzausen, sie zu bemängeln, schickt sich nicht. Ordnung muss sein, und ohne Recht gibt es keine Ordnung.

\*

Trotzdem muss es gesagt sein : das Lausanner Verdikt hat die solide Säule des Walliser Tourismus ins Wanken gebracht. Es kracht im Gebälk. Das ist schade. Vielleicht. Vielleicht ist es aber auch gut so. Denn jetzt ist es am Walliser zu beweisen, dass ihn der liebe Gott nicht nur mit Temperament, sondern auch mit einer Portion Disziplin und Solidarität ausgestattet hat.

\*

So einfach wird es fürs Wallis aber nicht sein, diesen Beweis zu erbringen. Aus einem sehr einfachen Grunde : ein paar kleine Minderheiten stellen ihre sehr egoistischen persönlichen Interessen über diejenigen Gesamtwohls. Mit diesen Minderheiten ist es wie mit einem Heuei. Ein einziges genügt, um eine ganze Kuchenserie geschmacklich zu verderben. Übersetzt : die vielen Anstrengungen der Mehrheit, Einsatz und guter Wille des Grossteils pflicht- und imagebewusster Gastgeber, werden durch Uneinsichtigkeit und Mangel an Solidarität einzelner nicht nur neutralisiert, sondern übersehen, weil zwar überall, aber im Tourismus wahrscheinlich ganz besonders, ein schlechtes Beispiel zum schlechten Ruf einer Wirtschaftsprüfung beinahe genügt. Hundert gute Beispiele können den angestifteten Schaden kaum gutmachen.

Der Kanton Wallis ist der einzige Kanton, der sowohl für den Sektor Landwirtschaft als auch für denjenigen des Tourismus über eine staatlich verankerte (aber nicht staatlich geleitete) Werbeorganisation verfügt. Man weiss, dass es immer noch Leute gibt, die den Wert und die Notwendigkeit der Werbung in Zweifel ziehen oder gar in Abrede stellen. Unbelehrbarkeit ist verzeihlich. Tatsache bleibt aber, dass das Wallis in den einschlägigen Kreisen sowohl im Inland als auch im Ausland um diese Werbeinstitutionen beneidet wird.

\*

Zwischen dem Walliser Verkehrsverband (WVV) und der Propagandastelle für Erzeugnisse der Walliser Landwirtschaft (OPAV) haben sich schon seit vielen Jahren verschiedene Formen der Zusammenarbeit angebahnt, die eigentlich erst ein Hinweis dafür sind, wie intensiv sich der Aufwand für Produkt-Firmen-Verständnis- und Vertrauenswerbung noch besser und durchschlagskräftiger koordinieren liesse. Die Firma ist das « Wallis ». Wer in regelmässiger Verbindung zu jenen Kreisen steht, die als Vertreter unserer Kunden und Abnehmer gelten dürfen, der ist ohne die geringste Einschränkung davon überzeugt, dass die Firma « Wallis » besonders heute, in einer Zeit des zugespitzten Konkurrenzkampfes, auf die Verständnis- und Vertrauenswerbung nicht verzichten darf.

\*

Wohl kann man jene Hotelier begreifen, die sich über den leider ungangbaren und verwerflichen Weg eines Rekurses aus Bundesgericht darüber beschwerten, dass zu Bezahlung der Kurtaxen nur die Hotellerie, die Chalets- und Campingplatzvermieter herangezogen werden. Dazu bleibt zu bemerken, dass wohl kein einziger Hotelier die Kurtaxen aus dem eigenen Sack bezahlt. Dabei wäre es durchaus wünschenswert, wenn die zukünftige gesetzliche Regelung den Gast — auch den Chaletgast — mit direkten Umtrieben hinsichtlich der Kur- und Beherbergungstaxen verschonen würde. Auch hier kann aber der Verwirklichung fortschrittlicher und bahnbrechend neuer

Formen die Starrköpfigkeit der Uneinsichtigen den Weg versperren.

\*

Vorläufig jedoch ist die renitente Haltung der Rekurrenten sehr zu bedauern, und uns bleibt nichts anderes übrig, uns bei unseren Freunden und Gästen für soviel Lärm um nichts zu entschuldigen.

\*

Denkbar und wahrscheinlich auch durchführbar ist die Einführung einer generellen Verkehrstaxe, die nach einem festen und doch souples Schlüssel erlauben würde, alle, die aus dem Tourismus irgendeinen Vorteil ziehen, zur Kasse zu bitten. Das Ansinnen ist aber nicht ganz ungefährlich, und es könnte recht sonderbare und kaum wünschbare Reaktionen auslösen : So könnte es etwa den Weinhändlern einfallen, zur Mitfinanzierung ihrer Weinpropaganda auch die Wirte heranzuziehen, die vom Weinkonsum auch, und nicht schlecht, verdienen. Und warum mit den Wirten nicht auch gleich die Flaschen- und Korkenfabrikanten und die Etikettendrucker ? Spinnen wir den Gedanken weiter : Der Möbelhändler, der seine Werbung selbst bezahlt, wäre nur noch der Dumme. Warum sollen da nicht auch die mitzahlen, die am weiten Begriff der Wohnungseinrichtung mitverdienen (oder die auf der Strasse wären, wenn niemand das Bett erfunden hätte) ?

\*

Die ganze touristische Schweiz verfolgt die Entwicklung im Wallis mit viel Interesse. Es steht auch für andere Regionen viel auf dem Spiel. Je nachdem ob sich das Wallis aus der sicher nicht beneidenswerten Situation elegant, grosszügig und weitsichtig zu ziehen versteht.

\*

« Liit git's ! »

« und Sache git's ! »

Das wäre dann ein positives Kompliment. Und das könnte uns nur gut tun !

Recht herzlich  
Ihr

*A. Krensch*

# NOS ARAIGNÉES

## SONT-ELLES À REDOUTER ?

Texte Charles-Em. Ketterer

Dessins et photos Jean Devantéry

Deux types d'organes glandulaires jouent un rôle primordial dans la vie des araignées : les glandes à soie et les glandes à venin. Les premières, logées dans l'abdomen et dont le produit s'écoule à l'extérieur par des appendices situés à son extrémité, les filières, leur servent à construire des demeures, à tisser les cocons enveloppant les œufs et à confectionner les pièges au moyen desquels beaucoup d'entre elles se procurent les proies vivantes qui représentent leur nourriture exclusive. Quant aux secondes, situées à l'avant du corps, à la base des crochets à venin qui en constituent l'appareil vulnérant, et débordant même souvent dans la tête, elles sont utilisées aussi bien à l'attaque qu'à la défense.

De fait, il existe une incontestable homologie entre ces deux genres de glandes, celles à fonction séricigène jouant un rôle d'auxiliaires presque obligés de la fonction et de l'appareil venimeux. On connaît ainsi une petite araignée de chez nous, le *Scytode thoracique*, qui possède, dans la portion antérieure du corps, un organe glandulaire mixte participant de la glande à soie et de la glande à venin. Suivant les individus, et cela montre que l'organe est actuellement chez l'espèce en pleine évolution, la morsure due aux crochets à venin présente des effets fort différents et semble tout à fait incapable dans certains cas de tuer une proie. Mais ces mêmes crochets, à destination originairement venimeuse, permettent d'un autre côté au *Scytode* d'inonder ses victimes d'une pluie de soie dont elles n'arriveront plus à se dépêtrer. On ne saurait douter que l'ambiva-

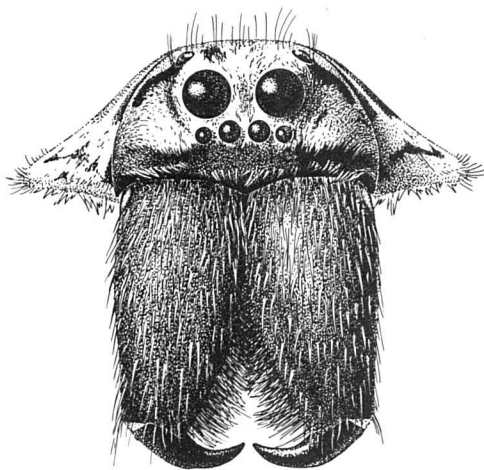


Toile demeure du *Chiracanthium punctorium*, amarée sur une tige de phragmite (photo prise aux marais de Grône)

lence d'attitude éprouvée par un très grand nombre de personnes à l'endroit des araignées, ce mélange assez particulier d'intérêt et d'aversion qu'elles leur inspirent, prend sa source dans la double faculté dont jouissent ces animaux : sécréter et travailler la soie d'une part, produire et inoculer le venin d'autre part. Celle-là est comptable, par exemple, de l'émerveillement que suscite en nous le prodige de cette toile d'Epeïre, tendue au bord du chemin, quand la lumière d'un matin de septembre fait scintiller de mille feux les gouttes de rosée que l'aube y a suspendues. A celle-ci sont redevables pour une grande part la crainte et la répugnance que la seule vue d'une araignée provoque chez beaucoup de gens, au demeurant fort peu timorés.

A l'inverse de certains animaux venimeux qui ne peuvent à volonté excréter leur poison, les araignées possèdent en effet un appareil inoculateur parfaitement apte à fonctionner, constitué d'une paire d'appendices, les chélicères, dont l'article terminal, le crochet à venin proprement dit, est percé près de son extrémité d'un petit orifice où débouche le canal de la glande venimeuse. Hormis leur rôle d'armes à l'endroit de ses prédateurs ou de ses proies habituels — mais l'homme ne saurait raisonnablement entrer dans l'une ou l'autre de ces catégories —, les chélicères servent également à l'araignée d'organes de préhension, voire d'outils de travail. S'ils se révèlent toujours parfaitement adaptés à maintenir la proie saisie, à en triturer les tissus pour les réduire en une bouillie alimentaire, ces mêmes crochets sont, le plus souvent, à l'égard de l'homme, tout à fait impuissants à transpercer son épiderme. Aussi, est-ce fréquemment à tort, et par confusion parfois avec la piqûre passée inaperçue d'un insecte (abeille, guêpe ou diptère), qu'on impute aux araignées des méfaits qu'elles n'ont pu commettre. Implantés dans la peau, les crocs d'une araignée y laissent d'ordinaire deux minimes écorchures à leur point d'impact, ce qui suffira généralement pour distinguer la morsure de l'araignée de la piqûre de l'insecte.

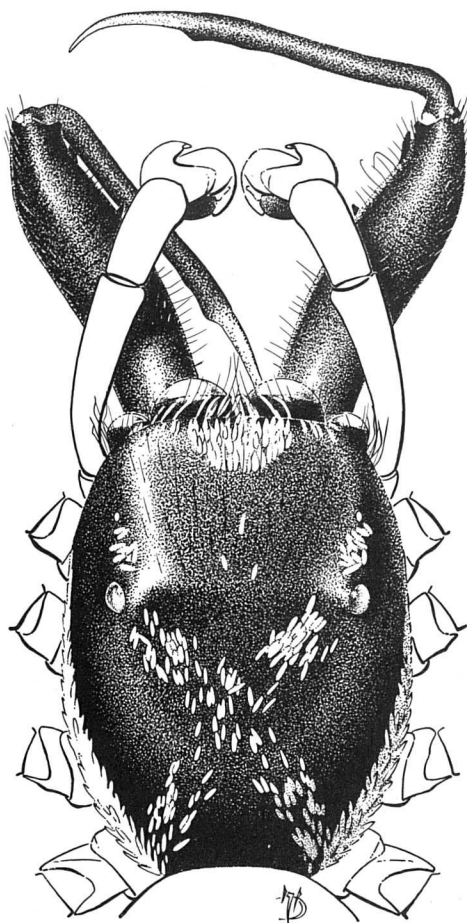
Certes, la faune de diverses régions, surtout chaudes, du globe : Amérique du Sud, Australie, Madagascar, comporte des espèces hautement venimeuses et dont la morsure peut être même mortelle. Les poisons des araignées représentent des produits de nature complexe et dans la composition desquels entrent une importante proportion d'eau, des substances albuminoïdes, des sels minéraux, des matières grasses.



*Lycosa radiata* vue de face, pour montrer le groupe oculaire et les crochets à venin

Page de droite : femelle de *Lycosa radiata* traînant après elle son cocon pendu aux filières. Sitôt éclos, les jeunes monteront sur son dos pour se faire transporter.

Corselet du *Salticus scenicus*. Les crochets, spécialement développés chez le mâle de l'« Arlequin », ne sont pas un indice de venimosité particulière — l'espèce est des plus inoffensives ! — mais un simple caractère sexuel secondaire



Leur toxicité est de deux sortes, soit qu'ils agissent sur le système nerveux, soit qu'ils attaquent directement les tissus en y produisant une nécrose. Aux Etats-Unis même, le *Latrodectus mactans* ou « Veuve noire » est à l'origine de nombreux accidents mortels. Son venin, d'action neurotoxique, possède une virulence de quinze fois supérieure à celle du venin de cobra.

La situation est heureusement toute différente en ce qui concerne les araignées de l'Europe tempérée et plus particulièrement celles de notre faune. Sur les quelque huit cents espèces que compte la Suisse, c'est à peine si l'on peut en citer trois ou quatre réputées agressives et auxquelles on ne saurait d'ailleurs que reprocher des accidents bénins.

La première qu'il convient de mentionner à ce titre est le *Chiracanthium punctatorium*, espèce qui édifie dans les marais, au sommet de certaines plantes, roseaux ou autres graminées, une toile demeure dans laquelle les deux sexes cohabitent tout d'abord et où la femelle séjourne, seule ensuite, avec son cocon, puis ses petits. On possède, concernant la toxicité de cette araignée — ce qui est rarement le cas pour nos espèces indigènes — une observation très précise et émanant d'Auguste Forel, le grand psychiatre et myrmécologue vaudois. Mordu au doigt par l'araignée, Forel vit la douleur s'étendre à la main, puis au bras, surtout au coude. Une minute plus tard, il ressentait des sueurs froides et il fallut le ramener à son domicile. Toutefois, le malaise et la douleur se dissipèrent assez rapidement, sans laisser d'autre trace qu'une légère insensibilité passagère à l'endroit atteint.

Deux araignées aquatiques, signalées l'une et l'autre de diverses localités suisses, le *Dolomedes fimbriatus* et l'*Argyroneta aquatica*, passent également pour causer des morsures douloureuses. La première existe en Valais où je l'ai observée en bordure des étangs de Finges. Etant donné les particularités de leur habitat, les possibilités de rencontre avec l'homme, et qui plus est, de morsures à son endroit, sont, somme toute, fort rares et rendent compte du peu de renseignements dont on dispose à l'égard de leur venimosité.

Au sud du Tessin, on découvre ici et là, souvent dans des trous de vieux murs, une araignée d'assez belle taille, la *Segestria florentina*, dont les crochets à venin brillent d'un éclat métallique violacé. Elle ne manque pas de les écarter largement sitôt qu'elle détecte une approche suspecte. Dugès, au début du siècle passé, se fit mordre volontaire-



ment par cette espèce avec pour unique résultat : une petite tumescence blanchâtre près des deux piqûres et une douleur semblable à celle que cause l'ortie. On conviendra qu'il n'y a point là motif à de sérieuses inquiétudes...

La dernière espèce dont nous ferons état est la *Lycosa radiata*, particulière également au Tessin méridional. Non que cette araignée ait réputation de mauvais aloi, mais, parce qu'appartenant à un groupe très voisin de celui qui comprend la *Lycosa tarentula*, elle

nous amènera à dire un mot de cette célèbre Tarentule du midi de l'Italie dont le renom maléfique, en grande partie infondé, est à l'origine d'une fort copieuse littérature. La morsure de la Tarentule des Pouilles déclencha, en effet, pendant très longtemps, durant tout le Moyen Âge et jusqu'à un passé relativement récent, des formes d'hystérie collective dans les régions où elle sévissait. Les personnes atteintes, frappées de convulsions, n'avaient d'autre ressource pour guérir que de danser jus-

qu'à l'épuisement, aux sons d'airs très spéciaux, les « tarentelles », qui les plongeaient enfin dans un sommeil salutaire après les avoir fait abondamment transpirer. Peut-être, le goût particulier des Napolitains ou des gens de l'Apulie pour la danse cherchait-il aussi dans cette étrange thérapeutique un prétexte à se donner libre cours. L'araignée existe toujours en Italie, mais on n'entend plus parler d'elle. Il faut avouer que le rock a, là-bas également, détrôné la tarentelle... Ch.-E. Ketterer.



Im Morgengrauen, auf der sengenden Asche verkohlter Olivenbäume,  
trocknet dem Tod die Kehle aus,  
im Morgenwind fächelt er seinen immergrünen Hochzeitsschmuck, Myrten  
erzittern,  
das Schachbrett der achatenen Felder Granadas, erlöst von nächtlichem  
Alb, legt sich ihm dar als muselmanischer Gebetsteppich, kristallen ent-  
schleiert sich die Sierra Nevada,  
Männer bereiten sich vor auf die Liturgie der täglichen Mühsal, jahr-  
tausendealter Traum fällt von den Schultern jungfräulicher Kalifentöchter,  
die alte Wahrsagerin liest Unruhe aus der eigenen Seele, vor dem Bild der  
schwarzen Madonna erlöschen die letzten Kerzen einer langen Sterbenacht,  
das Meer bringt sein Jod in frischer Brise, vom alten Gemäuer fällt der

# VAMONOS PEDRO OLÉ!

Text Pierre Imhasly  
Fotos René Ritler







Salpeter wie Rinnsal vergossenen Weins,  
auf dem Cementerio de Nuestra Senora de la Salud öffnen sich die Gräber  
der Lagartijo, Guerrita, Manolete :

Ay yayayayayayy,  
der lange, gezogene, verwundete, herausgepresste, nicht endende Schrei  
der Saeta, der Soleà, der Debla, der Caña, der Siguriya ; Cante jondo,  
tiefinnerer Sang, Flamenco !

Leidenschaftlich und zart, würdig und wild, dramatisch und rituell,  
Plastik und Bewegung, ist er eine einzige Klage — ob er auch von Liebe  
spricht. Seine Trenos, die Fäden der Modulation, sind Plage, Elegie.

Eros vermählt sich ihm mit Tod, Herz mit Hirn, Schmerz wird Wohllust,  
Lust ist Schmerz. Die Einsamkeit des geschundenen andalusischen Land-



arbeiters wie jene der verkauften, der betrogenen, der unerreichbaren Braut, die unerfüllbaren Herzenswünsche, sie sind stilisiert zu rhythmischen Peitschenhieben, welche, wie Bomben, Stück für Stück die Nacht zerreißen, bis sie dem Morgen weicht.

Die Thematik der Fandangos, Malagueñas, Serranas, Peteneras, der Verdiales, Tarantas, Cartagenas, der Alegrías oder Tientos ist einfach bis banal: Liebe, Leidenschaft, Eifersucht, die Mühsal der Landarbeit, der allgegenwärtige Tod; ihre rhythmische Expressivität aber ist erregender Saft, berauschende Droge, ihre plastische Feierlichkeit Balsam der grossen Emotion, ihre universale Einsamkeit endlich die glatte See, darin das müde Herz versinkt, bis es auf Grund geht.

Vamonos, Pedro, olé! das andere Wallis...

Pierre Imhasly.



# TOURISME

PETITE  
REVUE  
MENSUELLE

## Safaris-mulets 1974

Cette nouvelle attraction originale du tourisme valaisan a connu le succès en 1973. Aussi a-t-on déjà établi le programme des safaris de 1974. Ils auront lieu de Grimentz aux Mayens-de-Riddes et vice versa :

Grimentz-Mayens-de-Riddes : 5-11 et 19-25 mai, 9-15 juin, 8-14 septembre, 29 septembre-5 octobre, 13-19 octobre.

Mayens-de-Riddes-Grimentz : 12-18 mai, 2-8 juin, 1-7 septembre, 6-12 octobre.

Les inscriptions peuvent être adressées à Welcome Swiss Tours, 7, av. Benjamin-Constant, 1003 Lausanne, ou à l'Office du tourisme de Sierre et environs, 25, av. Général-Guisan.

Le safari demande des participants une bonne préparation physique, sans considération d'âge. Il s'agit d'une randonnée sur des chemins et sentiers de montagne. De l'expérience en équitation n'est toutefois pas nécessaire. Les étapes quotidiennes varient de cinq à huit

heures. Un mulet pour deux personnes étant prévu, le temps effectif de marche est réduit environ de moitié. Un guide muletier accompagne chaque safari.

L'équipement personnel doit inclure de confortables souliers de montagne, pantalons ou jeans résistants, chaussettes de laine et chandail épais, anorak, gants en cuir chauds et un imperméable léger.

## « Eté Rilke »

Sierre consacrera l'été 1975 au souvenir de Rainer-Maria Rilke pour le centième anniversaire de sa naissance. Cet « été Rilke » se déroulera de la mi-juin à la mi-septembre.

Des manifestations culturelles (art, théâtre, chorégraphie), une exposition des œuvres de Rilke, une autre de peinture unique en son genre et des récitals sont prévus. La jeunesse en particulier aura ainsi l'occasion de mieux se familiariser avec l'œuvre et la vie du grand poète de Muzot.



## La porte du Sud à dix ans

Le 19 mars 1964 débutait l'exploitation du tunnel du Grand-Saint-Bernard, premier tunnel routier transalpin. A la

fin de 1973, 3 821 833 véhicules (avec plus de dix millions de personnes) avaient emprunté cet axe, qui est une des liaisons les plus rapides et les plus sûres entre les réseaux routiers au nord et au sud des Alpes.

Par nationalité, le trafic total de l'an dernier (environ 500 000 véhicules) se répartit de la façon suivante : Suisse 33 %, Italie 30 %, France 12 %, Allemagne 11 %, Benelux 8 %, divers 6 %.

## Le mai musical

3-4-5 : Monthey, fête cantonale de chant.

11-12 : Fully, festival de musique.

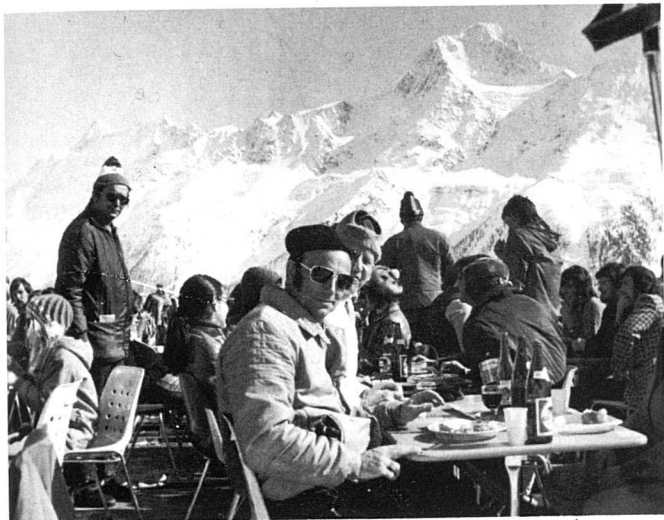
18-19 : Saint-Léonard, festival de musique des districts de Sierre et Loèche ; Liddes, festival des fanfares.

25-26 : Bramois, festival de musique du Valais central ; Champéry, festival de musique du Bas-Valais ; Varone, festival de musique du Haut-Valais.





# UNSERE KURORTE MELDEN



## Probe bestanden

Das Lötschental und die Lauchernalp erlebten vom 21.-24. Februar 1974 mit der Durchführung der Schweizer alpinen Meisterschaften Damen eine Sport-Premiere, mit welcher das Lötschental sich vor der ganzen Schweizer Skiwelt zu präsentieren hatte. Man darf ohne Übertreibung festhalten: es wurde keine Mühe gescheut, diese Probe in geradezu vorbildlicher Weise zu bestehen. Die Lauchernalp hat volle Anerkennung als eines der besten Skigebiete des Wallis gefunden, das darauf vor allem, was Tagesskifahrer anbelangt — überaus stark in Anspruch genommen wurde von Skifahrern ennet dem Lötschberg (Kandersteg, Spiez, Thun und Bern). Kunststück, wenn man von Bern aus in gut anderthalb Stunden auf der Lauchernalp ist, von Kandersteg aus gar in einer halben Stunde.

## Stagnation

Der Winter 1974 zeigt für Zermatt erstmals eine rückläufige Tendenz. Währungsschwierigkeiten, Kreditbeschränkungen, schneearme Winter sind Ursachen, die zu einer Stagnation führen. Der USA-Tourismus (Charterflüge) fällt aus. Erfreulich ist dagegen die Zunahme des japanischen Tourismus. — Frankreich, Italien und Grossbritannien haben Devisenschwierigkeiten. Positiv fällt auf, dass bereits eine stärkere und frühzeitigere Nachfrage nach Sommerferien in Zermatt festzustellen ist. Es zeigt dies, dass Zermatt als Sommerkurort — aktive Bergferien mit klimatischen Vorzügen — an Attraktivität weiter zunimmt.

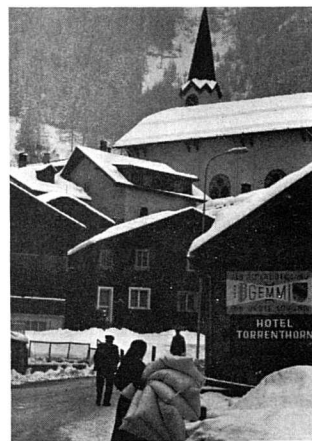
## Ausbaupläne

Das Torrentgebiet über dem sich ständig vergrössernden Kurort Leukerbad, 1971 mit einer Grosskabinenbahn, einer Gondelbahn und zwei Skiliften erschlossen, sommers und winters eines der schönsten Gebiete der walliser Alpen, hat sich in kurzer Zeit so erfreulich entwickelt, dass man schon mit einem Weiterausbau der Anlagen liebäugelt. 1973 beförderte die Grosskabinenbahn Leukerbad-Leukerbad-Rinderhütte eine halbe Million Passagiere. Das Bergrestaurant mit den 400 Sitzplätzen konnte fertiggestellt und in Betrieb genommen werden. Man denkt nun daran, in einer zweiten Etappe, deren Realisierung 8-10 Millionen Franken erfordern wird, das eigentliche Torrenthorn mit seinen 3000 Metern Höhe zu erschliessen. Seine Sonnenhänge eignen sich vorzüglich für das Frühjahrs- und das Sommerskifahren.

## Sulziger Skiplausch

Für viele beginnt der richtige Skiwinter erst im Frühling, dann nämlich, wenn die Zeit

der Ski-Hochtouren gekommen ist. In vielen Wintersportstationen werden denn auch mehr und mehr geführte Ski-Hochtouren in verschiedenen Stärkeklassen organisiert. Fiesch hat für gute Tourenfahrer vom 12. bis 18. Mai die Haute-Route von Saas-Fee nach Chamonix, für mittlere und gute Skifahrer eine Gipfeltournée rund um Fiesch auf dem Programm.



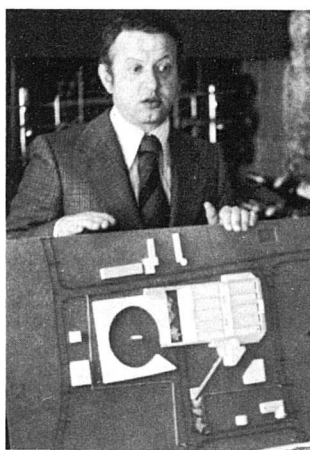
## Les adeptes de Sylvain Saudan

Sylvain Saudan, le skieur de l'impossible, ce Martignérain qui a dévalé, lattes aux pieds, les pistes les plus abruptes qui soient, fait école. Ces deux Hérensards, Christian Genolet et André Anzévu, ont descendu les contreforts de l'Aiguille-de-la-Tsa dans des couloirs qui désormais porteront leur nom et dont la pente dépasse les cinquante degrés. Les deux cascadeurs sont moniteurs à l'Ecole suisse de ski d'Arolla que dirige notre ami Camille Bournissen.



## Le Dr Forel enthousiasme les Valaisans

Tout en leur annonçant qu'il allait donner son manoir de Saint-Prex à la Fondation mondiale pour la protection de la nature, le Dr Oscar Forel a présenté à Sion, puis à Martigny, une œuvre étonnante ; il s'agit de photographies d'écorces d'arbres ou « synchronomies » récoltées sur les cinq continents. Le Dr Forel a parcouru pour cela aussi bien la forêt vierge d'Afrique ou de Californie que les bosquets de Derborence ou d'Arolla.



## Le nouveau Comptoir

Le regard un peu sceptique quant aux dates de réalisation, M. Raphy Darbellay a présenté à la presse la maquette du nouveau Comptoir de Martigny. On sait que la place manque à l'endroit actuel et qu'un déménagement s'impose. Rappelons pour l'heure que le Comptoir 74, aura pour invité d'honneur la ville de Viège ainsi que la Bourgogne et la Franche-Comté.

## Un géant à Châteauneuf

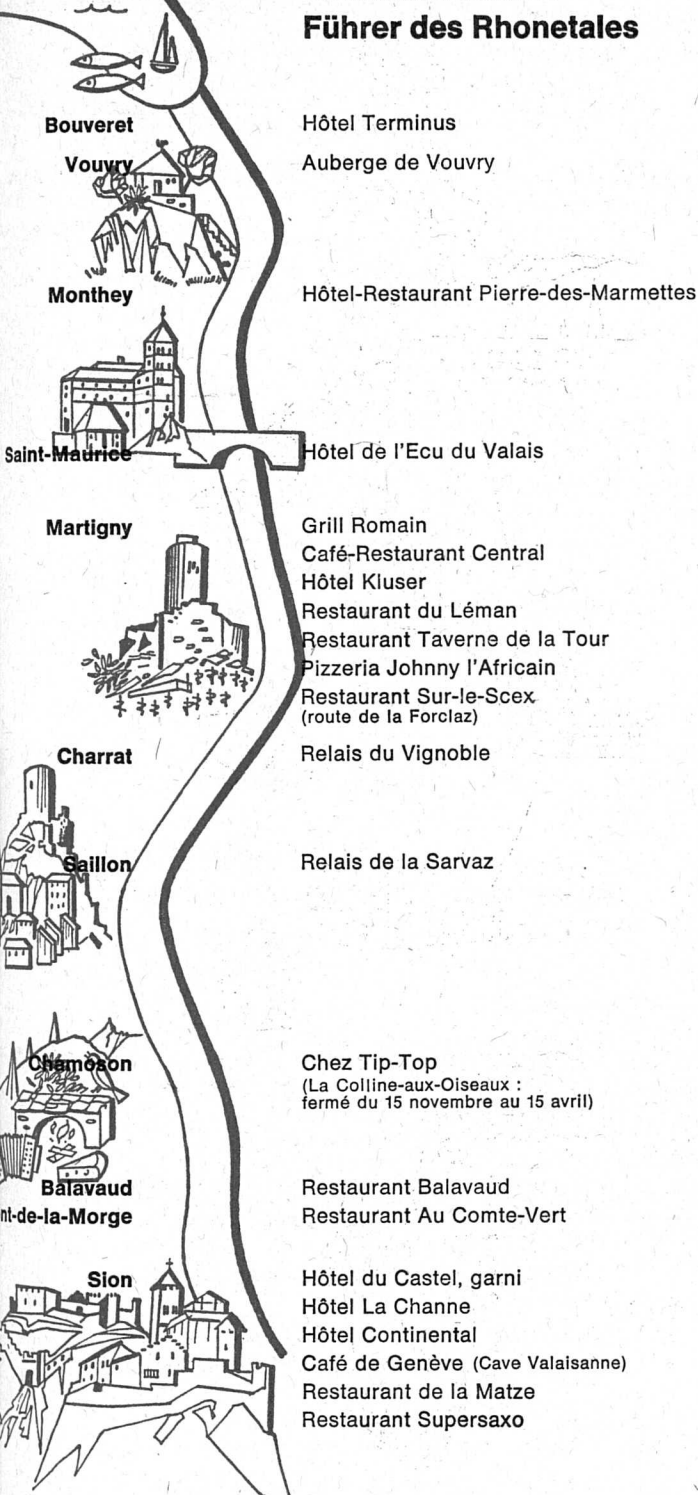
C'est le plus gros appareil qui se soit posé en Valais. Il s'agit d'un cargo appartenant à la nouvelle société « Transvalair » dont le siège est à Martigny. L'engin, capable de porter plus de trente tonnes dans ses flancs, relie la Suisse aux autres points du globe. C'est Jean-Claude Rudaz, de Vex et Champex, qui pilote l'engin, que mitraille, objectif au poing, son père à l'arrivée sur piste.

Pascal Thurru.



# Guide gastronomique

## de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



## Les meubles rustiques créent l'ambiance...



## et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit : buffet, table, banc  
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1980.—

**TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY**  
4 étages d'exposition

## Relais du Manoir

Villa / Sierre  
M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation des vins  
du Valais  
Raclette - Spécialités



## Ed. SUTTER s. a. Villeneuve

**VIANDES  
CHARCUTERIE  
CONSERVES**



**Le spécialiste  
dans la qualité**

## Vevey

Le plus joli  
motel  
de Romandie  
Tél. 021 / 54 57 11  
**R. Mabillard**

*Les 4 Vents*





**Offrez un  
CADEAU  
renouvelé  
douze fois**

**Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Pays : .....

**offert par**

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité : .....

Date et signature : .....

La personne à laquelle vous offrez  
« Treize Etoiles » recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

**A détacher et expédier sous enveloppe  
à « Treize Etoiles »,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

☐ **Commande**

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à :

Nom et prénom : .....

Adresse : .....

Localité et pays : .....

Date et signature : .....

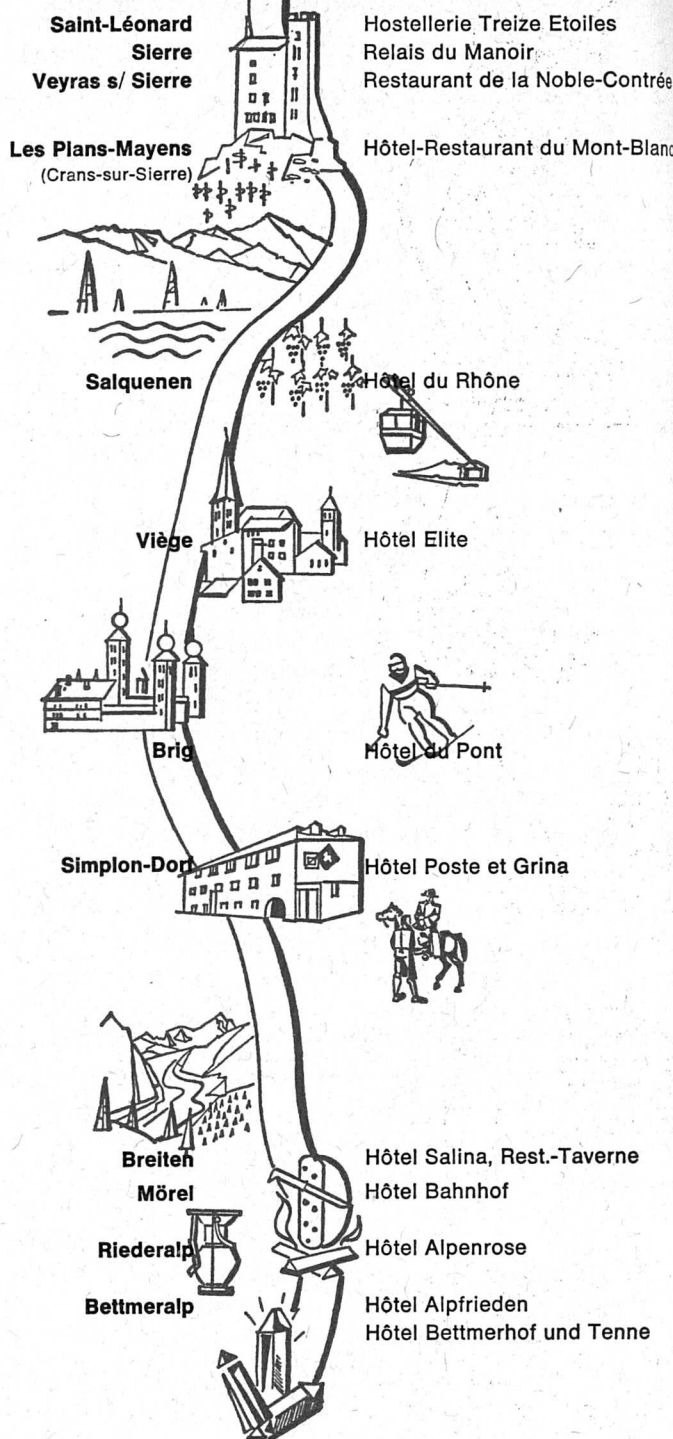
Prix de l'abonnement pour une année :  
Suisse Fr. 33.— Etranger Fr. 38.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

*Guide gastronomique*

de la vallée du Rhône

**Gastronomischer  
Führer des Rhonetales**



Issu du domaine du même nom

**BRÛLEFER**

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées  
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION



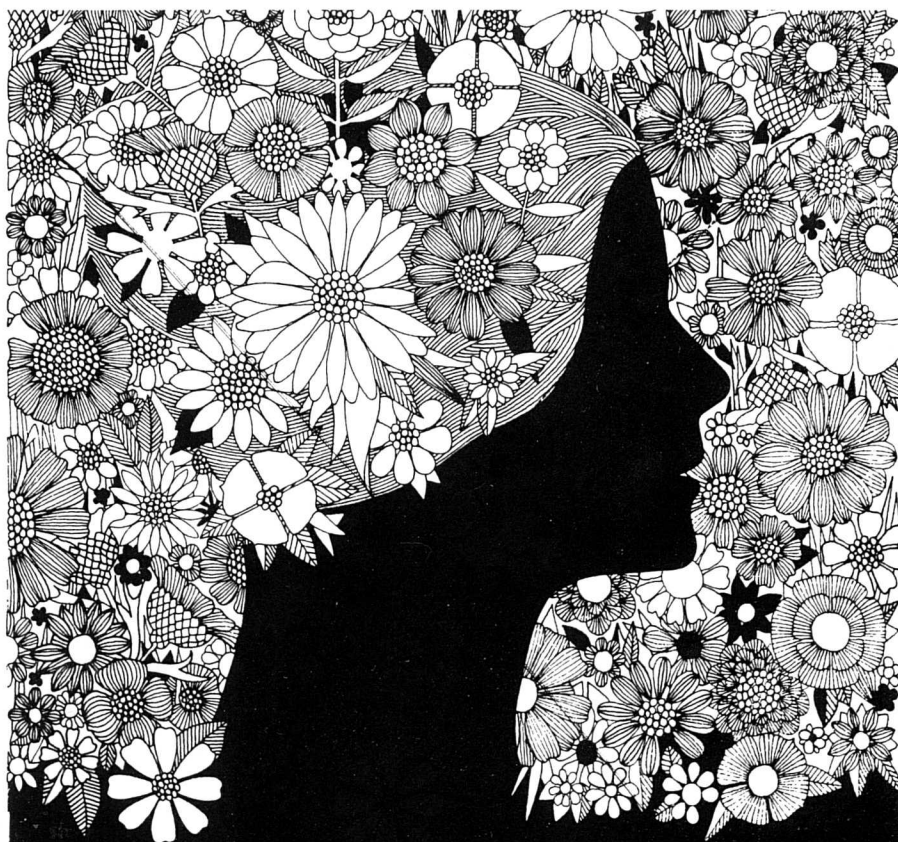
## Le saint-bernard des neiges

Montana-Vermala a inauguré à la veille des fêtes de Pâques son « saint-bernard des neiges », véritable bonne à tout faire des Alpes, conçu par Bouby Rombaldi. Il s'agit d'un engin monté sur chenillettes équipé de cuisine, bar, soute à bagages, stéréo et haut-parleur pour diffuser la musique ou lancer des appels en montagne. Il peut servir au transport de blessés, au remorquage de skieurs, au battage des pistes, au chronométrage des concours. Il peut même, en un temps record, servir la raclette à cent personnes à plus de trois mille mètres d'altitude.

Pascal Thurre.

*Solution du N° 50 (mars 1974)*

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	L	O	T	S	C	H	B	E	R	G
2	E	V	O	L	E	N	A	R	D	E
3	S	E	U	I	L	★	I	S	A	R
4	C	E	R	G	I	★	A	★	★	E
5	O	★	B	O	B	A	R	D	S	★
6	M	A	I	★	A	N	D	A	I	N
7	B	E	L	O	T	E	★	I	L	E
8	A	★	L	E	A	★	U	L	V	E
9	L	★	O	D	I	N	★	L	I	S
10	L	I	N	E	R	★	P	E	U	★
11	E	R	★	M	E	R	★	T	S	A
12	S	A	L	E	★	A	N	★	★	S



Création olfactive



et synthèse  
de matières premières  
aromatiques

*Créations Aromatiques S.A.*

Genève - Le Bouveret - Paris - Cologne

## Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de Marc Vernet est en vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny. Prix 6 fr., tirage limité.

**Stampo**

s.  
a.

**Le professionnel du timbre caoutchouc**

AVENUE DU MIDI 8  
TÉLÉPHONE 027 / 2 50 55  
**1950 SION**

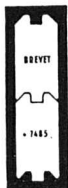
Fabrique de timbres — Accessoires  
Numéroteurs — Gravure industrielle

## Domaine du Mont-d'Or SA

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

Tél. 027 / 2 13 17



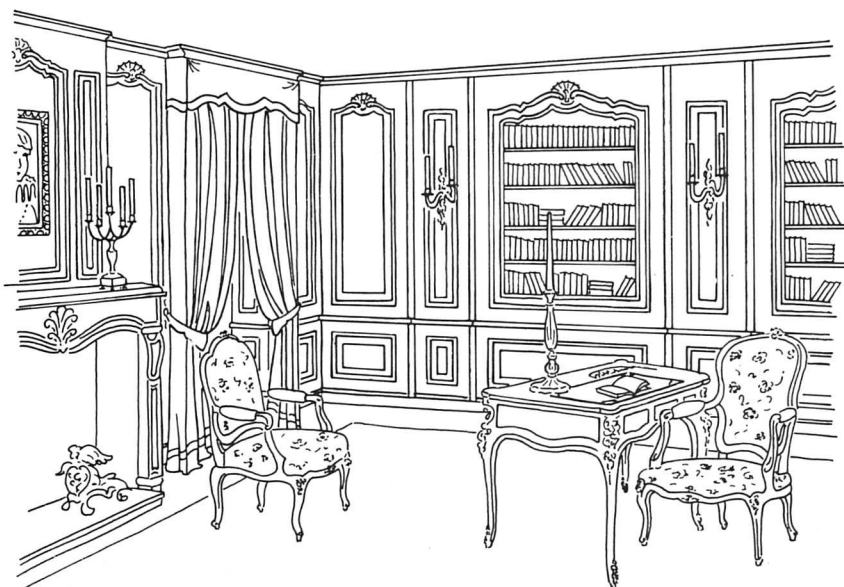
## GAY FRÈRES MONTHEY S. A.

### 1871 CHOËX

Constructions en bois

Chalets en madriers

☎ 025 / 4 24 58



# GOY

## Meubles d'art Haute décoration

Martigny 46, avenue de la Gare - Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14

1500 m<sup>2</sup> d'exposition sur deux étages - le choix le plus important en Suisse romande de meubles d'art, de style et rustique - chambres à coucher, salons, salles à manger, meubles séparés: armoires, tables, sièges, lits, fauteuils et canapés, etc.

Dans nos propres ateliers et magasins que nous vous invitons à visiter - 40 spécialistes sont à votre disposition - ils confectionnent de façon artisanale, avec l'amour du métier: meubles et mobiliers sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, dans toutes les essences, sculptés, marquetés, patinés antiques ou laqués Trianon rechamps.

Exécution et pose parfaites de rideaux, lambrequins, cantonnières, voilages et tentures murales, par personnel de confiance, hautement qualifié.

En permanence dans nos magasins un choix extraordinaire de tous les tissus de décoration et d'ameublement, en style, en contemporain, avec les plus riches et les plus belles passermenteries.

Devis et projets sur demande pour installations complètes ou partielles, simple ou luxueuse. Service ensemblier-conseil à disposition, expertise et restauration de mobiliers et meubles anciens.

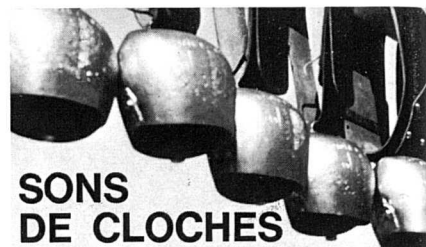
Livraison franco dans toute la Suisse.

Nos magasins sont ouverts chaque jour jusqu'à 18 h. 30. Tous les samedis FESTIVAL DES AFFAIRES jusqu'à 17 heures. En dehors des heures légales, prendre rendez-vous.

# VENTE EN DISCOUNT

Mobiliers et ensembles rembourrés - rabais 20 à 30 % - en occasion reprises très intéressantes liquidées à vil prix.

Large et avantageuses facilités de paiement, nouvelle formule simplifiée.



## SONS DE CLOCHES

Michel Ançay  
Relais des Chasseurs  
1926 Chiboz-Fully

Verbier, le 11 mars 1974.

Administration de la revue  
«Treize Etoiles»

Messieurs,

Votre lettre m'a beaucoup surpris, car je n'ai jamais renvoyé votre revue. Bien au contraire, sa lecture me procure toujours un grand plaisir et je me permets de vous féliciter pour le choix de ces articles passionnants.

J'effectuerai une petite enquête pour savoir qui m'a joué cette farce. Je travaille l'hiver à Verbier et mon courrier passe par Fully.

Jusqu'à ce jour, mon courrier — partant, les factures ! — me sont toujours parvenus avec une grande régularité.

Je me réjouis de lire le numéro de février et vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations distinguées.

Michel Ançay.

Advico-Delpire AG  
Gockhausen  
8044 Zurich

22 février 1974.

Monsieur,

Votre revue «Treize Etoiles», que je lis avec un grand intérêt, m'est bien parvenue. Je vous en remercie sincèrement. Elle constitue pour moi un lien vivant avec ce Valais qui m'est si cher. Le service média de notre agence me la transmettait assez irrégulièrement.

A. Lottini.

Jean-Jacques Zuber  
3960 Sierre

1er mars 1974.

Cher Monsieur,

Merci de votre lettre du 12 février et de votre proposition de collaboration que j'accepte avec plaisir, étant donné la qualité de votre revue.

Je vais être cependant très occupé durant quelques semaines. Je ne serai donc pas à même de vous envoyer de la copie avant la fin du mois, ce dont vous voudrez bien m'excuser, je vous prie.

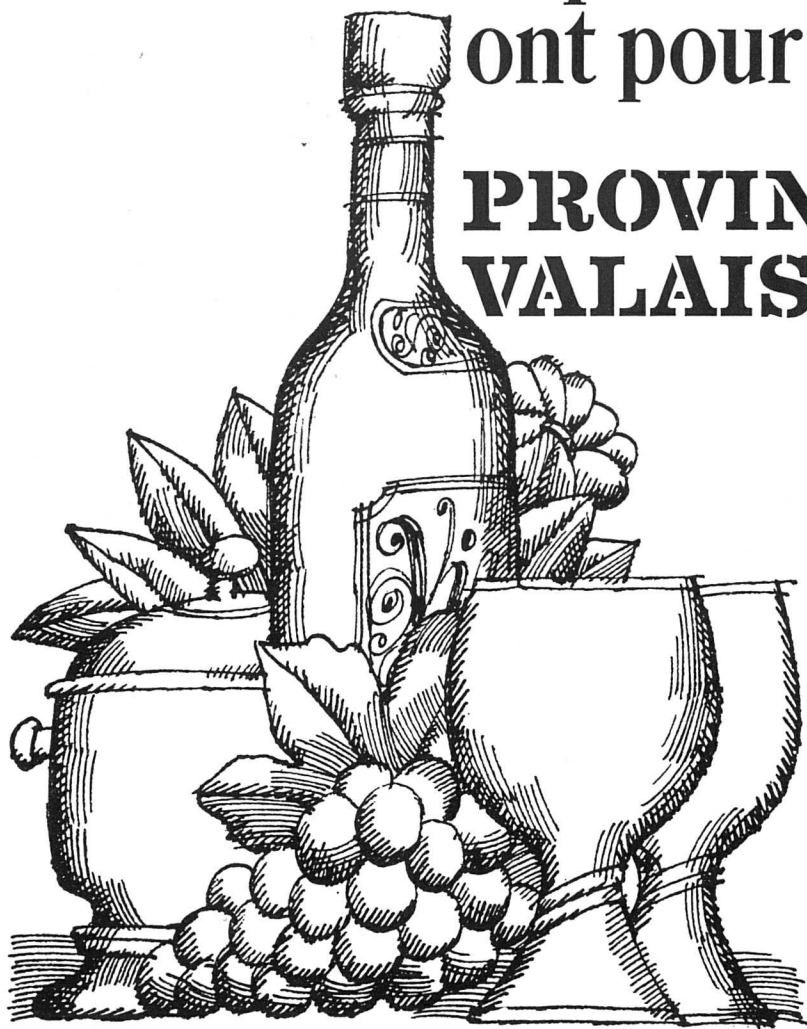
Jusque-là, veuillez recevoir, cher Monsieur, mes plus cordiales salutations.

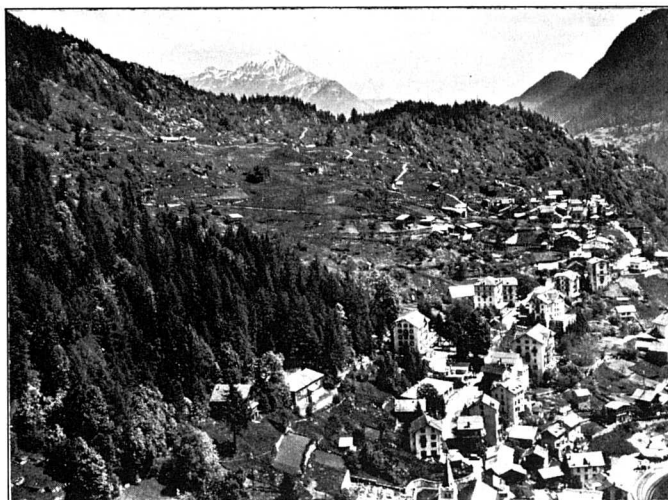
J.-J. Zuber.



Les authentiques  
vins valaisans,  
qu'un soleil généreux  
a ciselés dans  
les meilleurs parchets,  
ont pour nom:

**PROVINS  
VALAIS**





## Finhaut 1237 m.

Accès par route de La Forclaz  
ou chemin de fer  
Martigny-Châtelard  
Centre d'excursions à proximité  
de la chaîne du Mont-Blanc  
Départ ligne d'autobus  
pour barrage Grand-Emosson  
Renseignements 026 / 4 71 80



un NOM  
pour votre  
RENOM

**LA SEMEUSE**  
*LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

Sur demande - sans engagement offre avec  
échantillons ou dégustation à domicile  
☎ 039 / 23 16 16  
Torréfaction de café LA SEMEUSE  
2301 La Chaux-de-Fonds



**WILLIAMINE**  
Marque déposée

L'eau-de-vie de William  
la plus demandée  
en Suisse et dans le monde

**MORAND**  
MARTIGNY



Quelques vérités au sujet de votre argent.

# Quoi que vous fassiez, sans économies vous serez toujours sur la réserve...

C'est pourquoi épargner méthodiquement est le moyen le plus sûr de rester indépendant et libre de ses actes. Épargner signifie plus qu'accumuler accessoirement un certain pouvoir d'achat pour l'avenir. Toute épargne accroît votre marge de manœuvre. Car incontestablement, nombre de problèmes et de souhaits reviennent simplement à une question d'argent.

Le Crédit Suisse vous offre de multiples possibilités d'épargner méthodiquement. Par exemple le compte privé, le carnet d'épargne, le carnet d'épargne «Jeunesse», le compte d'épargne-placement, les obligations de caisse.

Pour qui entend épargner de façon méthodique et bénéficier d'un rendement sûr, pour qui l'épargne doit constituer une réserve au propre sens du terme, il vaut mieux s'en tenir à des placements traditionnels offrant un maximum de sécurité. Épargner ce n'est pas spéculer mais prévoir.

Renseignez-vous donc sur les diverses possibilités d'épargne. Consultez-nous, adressez-vous à l'une des succursales du Crédit Suisse — ou envoyez-nous le coupon ci-dessous. Vous en apprendrez alors davantage sur cette importante question.



 Pour épargner, il faut savoir comment.

Veuillez me faire parvenir votre brochure d'information «L'art d'épargner avec méthode».

Nom/Prénom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

NPA/Localité \_\_\_\_\_

Adresser ce coupon au siège central du Crédit Suisse, case postale, 8021 Zurich, ou à l'une de ses succursales.

 **CRÉDIT SUISSE**

**La banque de votre choix pour une épargne méthodique**



# Haute-Nendaz 1300 m.

## Super-Nendaz 1700 m.

### Saison d'été et d'hiver



Idéal pour familles  
Nombreuses  
promenades  
Piscines, tennis  
Hôtels, chalets  
Appartements à louer

**Prix spécial :**  
Mai, juin  
Septembre, octobre

**SUPER-NENDAZ**  
Résidence Rosablanc  
500 lits  
Piscine, tennis

**Renseignements :** Office du tourisme, 1961 Haute-Nendaz  
Tél. 027 / 4 54 04



# le bridge

### Solution du problème N° 104 D'une cascade

♠ 8 3  
♥ V 5 4  
♦ 8 7 6 5  
♣ 8 6 5 3

♠ A D 2  
♥ 10 8 3  
♦ R 9 2  
♣ A 9 4 2

N
W E
S

♠ V 10 9 7 6  
♥ R D 9 2  
♦ A 4 3  
♣ 10

♠ R 5 4  
♥ A 7 6  
♦ D V 10  
♣ R D V 7

Rappelons les enchères de ce tournoi par paires, où le camp Nord-Sud est vulnérable et Ouest, donneur :

W	N	E	S
1 ♣	—	1 ♠	1 s.a.
—	—	×	—

La gauche entame le coup du 8 de cœur, avons-nous dit, que chacun laisse passer. Le 3 suit, pris de la Dame par la droite, qui joue le Valet puis le 10 de pique. Après s'être emparé du Roi, l'autre attaque la levée suivante du 10 de cœur. Notre demandeur prend de l'As, pour avancer le Valet de trèfle sur le tapis. La gauche ne se laisse pas leurrer, fait plonger l'As et rend la main au grand chef des carreaux de la droite. Laquelle engrange ses deux levées de piques...

♠ —  
♥ —  
♦ 8 7 6  
♣ —

♠ —  
♥ —  
♦ R 9  
♣ 9

N
W E
S

♠ —  
♥ 9  
♦ —  
♣ —

♠ —  
♥ —  
♦ D V  
♣ R

... puis celle du 9 de cœur. Comble d'infortune, le demandeur se voit pressé comme citron par ce dernier et doit se contenter en tout et pour tout d'une seule et unique levée, celle de l'As de cœur. Soit six de chute, 1700 points, une belle cascade en somme.

Vous me direz que l'affaire est amusante, quoique un tantinet tirée par les cheveux. Que nenni ! L'entame du 8 de cœur, la carte du milieu de trois, c'est leur méthode, se justifie : M. Sud n'a pas contré 1 ♠, ni surcontré 1 s.a., l'autre majeure ne l'intéresse donc pas. La plongée de l'As de trèfle et l'attaque du 2 de carreau à sa suite résultent des appels de préférence. En effet, la droite a fourni la Dame, non le Roi sur la deuxième levée de cœurs, c'est qu'elle n'a pas d'entrée à pique ; en jouant ensuite les Valet, 10 et 9 de pique dans cet ordre, elle a marqué une préférence pour la plus haute carreau. Quoi de plus simple ? P. B.

## MEMENTO DES BONNES ADRESSES



*Beauvillours* Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propr.-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45



**Brasilona S.A. « Au Coq d'Or », 1920 Martigny**

Comestibles de 1<sup>re</sup> fraîcheur : poulets, poissons, gibier, conserves Tél. 026 / 2 31 82



**Möbel Favorit, 3952 Susten**

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

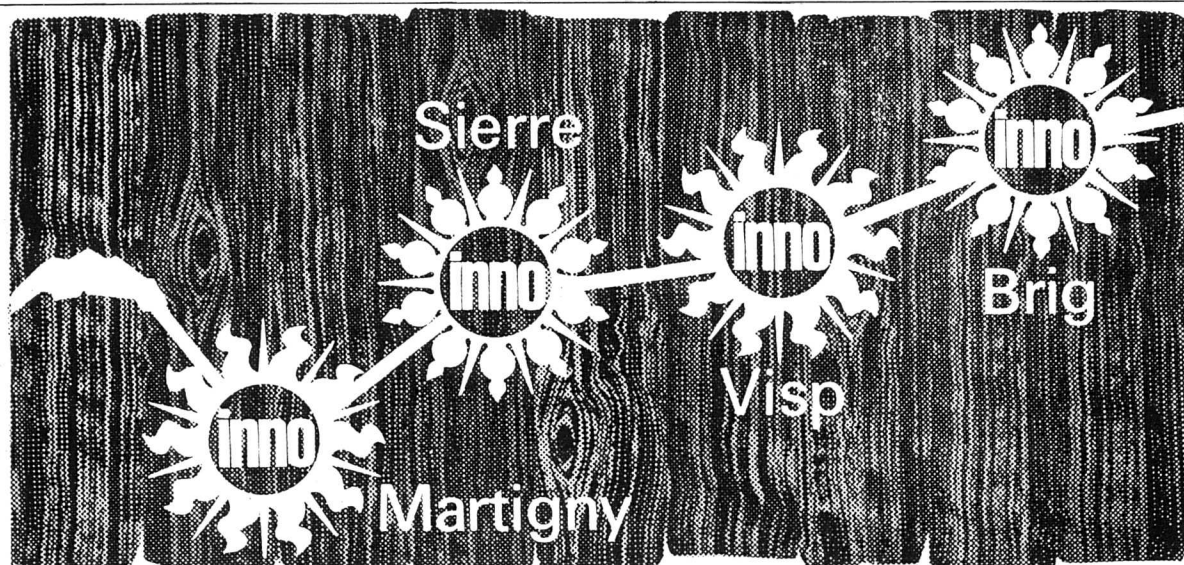
**Maison de la Diète, 1950 Sion**

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24



**Miauton, 1820 Montreux**

Fournitures générales pour hôtels et restaurants Tél. 021 / 62 41 71  
Agence de Sion Tél. 027 / 8 16 63



Où que vous soyez en Valais,  
dans les vallées ou dans les villes,  
Innovation est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis  
befinden, ist die Innovation für  
Ihre Einkäufe in der Nähe.

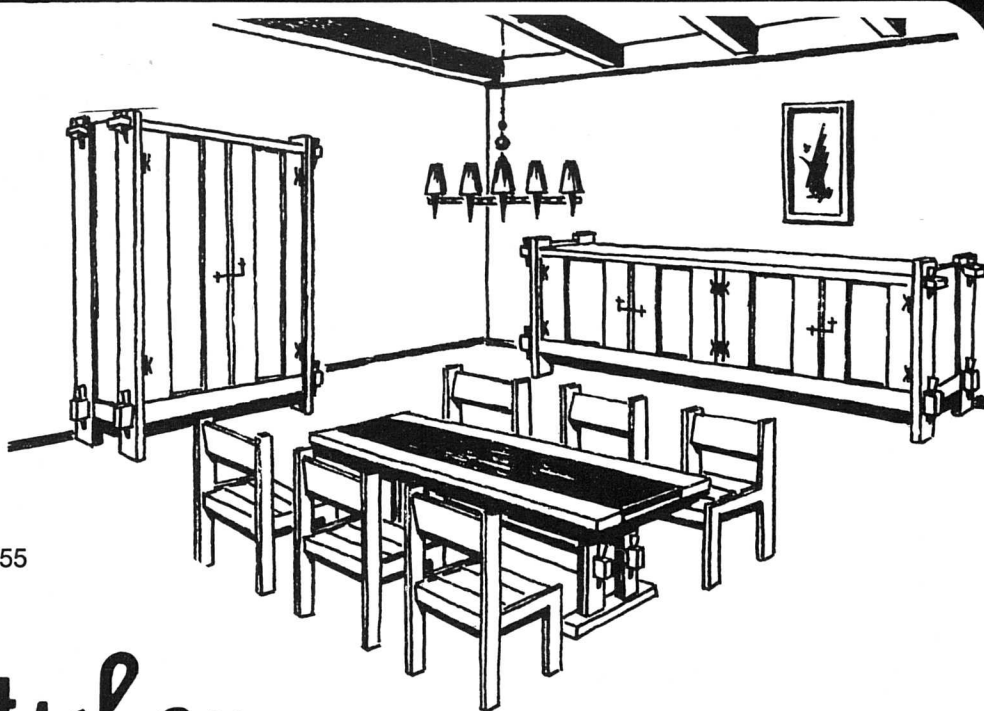
GRANDS MAGASINS A L'  
**innovation**

Architectes  
d'intérieur

Vente directe

Magasins à  
BRIGUE - NATERS  
SION - UVRIER  
MARTIGNY

Tél. Brigue 028 / 3 10 55



**Gertschen** SA

Fabrique de meubles  
et agencements d'intérieur



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

**Bureau d'affaires touristiques**

3961 VERCORIN, tél. 027 / 5 03 86

**Son chez-soi**  
au cœur du Valais

A vendre

**Appartements  
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir  
Prix très étudiés - Haut  
standing - Crédit et ren-  
tabilités assurés



**A. Melly**

Ameublement  
Atelier - Décoration

Sierre : 027 / 5 03 12  
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,  
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

*Tous les sports à 30 minutes*

*Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling*

*Été : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation*

*Quatre campings - Dancings*

Renseignements : Office du tourisme de Sierre, tél. 027 / 5 01 70

**Sierre**

**Centre commercial  
et d'affaires**

**Agence immobilière**

**René Antille, Sierre**

5 16 30

**Agence Marcel Zufferey, Sierre**

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale

5 69 61

**Où irons-nous ce soir ?**

**Relais du Manoir**

Villa / Sierre  
Centre de dégustation  
des vins du Valais  
Raclette - Spécialités  
5 18 96

**Les bons garages**

**Garage du Rawyl S. A.**

Concessionnaire Ford, Escort,  
Cortina, Taunus, Capri, Consul,  
Granada, Mustang et Transit  
5 03 08 - 09

**Hôtels recommandés**

**Hôtel-Restaurant Atlantic**

Piscine chauffée,  
ouverte mai-octobre  
5 25 35

**Hôtel-Restaurant Arnold**

5 17 21

**Hôtel Terminus**

5 04 95

**Hôtel-Restaurant  
de la Grotte**

**Lac de Géronde**

5 11 04

**Hôtel du Rhône  
Salquenen**

5 18 38

**Les bons vins de Sierre**

**Vital Massy, Sierre** 5 15 51

**Pinot noir**

Vinicole de Sierre  
5 10 45

**Sir William's Richard Bonvin**

Distillerie Poire William's  
☎ 027 / 5 13 28 ou 027 / 5 05 80  
Dépôt 027 / 5 44 31

**Demandez les  
produits de la  
Distillerie BURO,  
Sierre**

5 10 68







# *Verse une goutte de vin*

*O, saki<sup>1</sup>  
pour l'amour de Dieu  
verse une goutte de vin  
dans la coupe de Dgem<sup>2</sup>  
qu'à travers cette coupe  
l'Univers apparaisse  
et tout ce que nous désirons  
Que tout ce qui existe  
soit éclairé devant nous.*

*O, saki  
pour l'amour de Dieu  
verse une goutte de vin  
dans la coupe de Dgem  
que nous voyions  
si l'avenir  
sera heureux pour nous.*

*Ahmed-ê-Khani.*

Poète kurde du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>1</sup> Serveur de vin.

<sup>2</sup> Souverain légendaire iranien. Sa coupe, qui lui servait aussi de télescope, lui permettait de contempler l'Univers entier.







# ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais



*Un prospectus attrayant, bien conçu  
et illustré avec goût est la carte de  
visite de l'hôtelier moderne, au même  
titre que le confort, la bonne cuisine  
et l'accueil qu'il réserve à ses hôtes.*



# pillet

*imprimeur à Martigny, tél. 026/22052,  
spécialiste de l'impression en couleur,  
saura vous conseiller.*

